JOURNAL GRATUIT

Esku Pilota MAGAZINE

Zer litzateke Euskal Herria pilotarik gabe ?

N°6 - JUIN 2019

REPORTAGE
LE DYNAMISME DE L'ASSOCIATION PERKAIN

PORTRAITS CROISÉS
LES FRÈRES LAMBERT

RENCONTRE
JEAN-MARIE BERTERRECHE

ZOOM SUR
DENEK BAT

FRONTON
CHALLENGE DE SOULE

ESKU PILOTA
LES DATES DE LA SAISON 2019

BATTITTA DUCASSOU
ESKU HUSKAK ETORKIZUN BIZIKI EDERRA UKAITEN AHAL DU

hotelerepublique.com - 2017 - D'après l'illustration originale d'Eric Bourdon.

DONNEZ DE LA FORCE À VOTRE CARRIÈRE !

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE ETPM

Contactez-nous sur www.etpm.fr
ou au 05 59 93 05 05

ETPM

ETPM, partenaire de la Pelote Basque

Cabinet leader au Pays basque et Sud des Landes
des métiers de l'expertise comptable, de l'audit et de la gestion sociale.

sogeca

7 bureaux
11 Experts Comptables diplômés
5 Commissaires aux Comptes
120 Collaborateurs

Expertise comptable
Ressources humaines
Conseil
Légal
Audit

www.sogeca.com

Directeur de la Publication
Alain Dubois
dubois.mca@wanadoo.fr
Tél. 06 08 36 78 94

Rédactrice en chef
Charlotte Dalmont
cdalmont.eskupilota@gmail.com
Tél. 06 69 40 49 23

Réalisation graphique
Les éditions du Club House
Wilfrid Delage
9 rue Sauveur Narbaitz
64100 Bayonne
wdelage@leseditionsduclubhouse.fr
Tél. 06 12 80 24 94

Crédits photos :
Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Charlotte Dalmont, Editions Kilika - Sébastien Husté, frontons.net, J-L Baffalio, DR.

Impression
Ulzama Navaroa

Fondateur
Roland Machenaud

Certains nous ont demandé comment recevoir des magazines. Réponse simple : s'adresser directement à notre responsable de la diffusion, également responsable d'Esku Pilota Lagunak :
Jean-Noël Landabure : 06 08 72 25 70
jean-noel.landabure@orange.fr

Esku Pilota : de la nouveauté pour 2019 !

2019an, zenbait berrikuntza !

Le circuit Esku Pilota 2019 sera dans la continuité des deux dernières saisons, avec un même nombre de tournois qui aujourd'hui ont trouvé leurs marques et notoriété. Quelques nouveautés sont toutefois au programme.

Les juges arbitres évoluant sur le circuit Esku Pilota seront équipés d'une chemisette et d'une veste fournies par l'association avec des sponsors d'Esku Pilota. De nouveaux partenaires nous ont rejoints cette année qui seront présents sur les maillots des joueurs. Aujourd'hui, ce sont près de 90 partenaires qui nous soutiennent et qui ont confiance en notre projet. Je tiens à les remercier vivement. Parmi les nouveautés, un rendez-vous hebdomadaire est programmé les jeudis au Berria entre juin et septembre en collaboration avec le trinquet Berria d'Hasparren.

Cette année, Esku Pilota se structure avec l'embauche d'une chargée de communication (Charlotte Dalmont) et l'intégration d'Alain Héguiabéhère pour la partie sportive et organisationnelle. Une charte de bonne conduite a été établie et signée entre tous les joueurs et l'association. Il faut que tous soient exemplaires dans leur comportement envers le public, les partenaires, les juges et les organisateurs. En mon nom personnel et au nom de tous les membres d'Esku Pilota , je souhaite une excellente saison sportive et de loisirs. Je souhaite un public nombreux sur les kantxa, des joueurs plaza gizon, respectueux du public et des juges arbitres.

Denek elgarrekin atxik dezagun gure pilota azkar!

2019ko Esku Pilota zirkuitua aitzineko bi denboraldien hari beretik ibiliko da, lehiaketa kopuru berarekin, plegua hartua baitute, eta ospea atzemana. Hala ere, berrikuntza zenbait izanen dira.

Esku Pilota zirkuituko epaileek elkarteak emanen dien atorra eta jaka izanen dituzte soinean, Esku Pilotako lauzkariekin. Aurten, partaide berriak jin zaizkigu, eta jokalarien atorran agertuko dira. Egun, 90 partaide inguruk gaituzte laguntzen, gure proiektuan fida baitira. Handizki eskertzen ditut. Berrikuntzen artean, ekainetik irailera astero hitzordu bat izanen da, ostegunarekin, Berrian, Hazparneko Berria trinketarekin lankidetzan.

Aurten, Esku Pilota egituratzen da, komunikazio arduradun bat enplegatu baitugu (Charlotte Dalmont) eta Alain Héguiabéhère jin baitzaigu kirol eta antolaketa lanen egitera. Portaera onen araudi bat finkatu eta izenpetu dugu elkarteko jokalari guziekin. Denek etsenpluzko portaera izan behar dute publikoarekin, partaideekin, epaileekin eta antolatzaileekin. Ene izenean eta Esku Pilotako kide guzien izenean, kirol eta aisialdi denboraldi bikaina desira diegu denei. Ikusle anitz nahi ditut kantxan, eta jokalariak plaza gizon izan daitezela, publikoa eta epaileak errespetatuz.

Denek elgarrekin, atxik dezagun gure pilota azkar!

Alain Dubois
Directeur de la publication

CHALLENGE DE SOULE
UN TOURNOI OUVERT À TOUS

PORTRAITS CROISÉS
LES FRÈRES LAMBERT
P.16

ZOOM
DENEK BAT
P.34

P.28

RENCONTRE
J.M. BERTERRECHE
P.42

SOMMAIRE

#6 - JUIN 2019

BRÈVES DE TRINQUET (p. 6)
Un dernier hommage à Patrick Oçafrain, Trinquet Recalde, Rail Bayonnais, les bons plans de Bixintxo Bilbao, les jeudis du Berria, Xoko Ona devient Etxe Urdina, la pelote s'invite en bord de Seine, sortie de "Trinquets et jeux de paume du Pays basque".

PORTRAIT (p. 10)
Jérôme Gurruchaga, partenaire du début.

ELKARRIZKETA (p. 12)
Battitta Ducassou nous dit tout... en basque !

PORTRAITS CROISÉS (p. 16)
Rencontre entre les deux frères de sang de la pelote à main nue : Laurent et Ximun Lambert.

ESKU PILOTA (p. 24)
Ne loupez rien de la saison 2019 !

POSTER (p. 26)
Tous les joueurs du circuit Esku Pilota.

FRONTON (p. 28)
Pour la 12ème année consécutive, le Challenge de Soule va parcourir la province souletine pendant tout l'été.

REPORTAGE (p. 30)
Depuis plus de 20 ans, l'association Perkain propose des stages de perfectionnement de pelote pour les jeunes de la vallée des Aldudes.

ZOOM (p. 34)
DENEK BAT, le club de la transmission.

LAGUNAK (p. 38)
Ils sont de plus en plus nombreux à soutenir **Esku Pilota**. Esku Pilota Magazine leur donne la parole...

RENCONTRE (p. 42)
Jean-Marie Berterreche : « *La pelote à main nue fait mal. Mais elle donne tant de plaisir… !* »

HISTOIRE (p. 44)
S'il s'agissait de garder un seul livre sur la pelote basque, Roland Machenaud pencherait volontiers pour le livre de Jean Arramendy. Extraits.

ESKU PILOTA LAGUNAK (p. 50)
Rejoignez les amis de la main nue !

DERNIÈRE MINUTE

Patrick Oçafrain est décédé

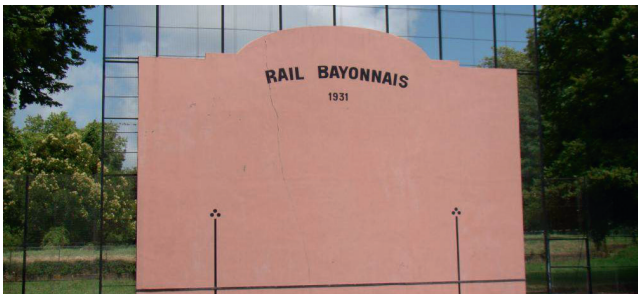
Patrick Oçafrain est décédé à l'âge de 44 ans, le dimanche 12 mai dernier. Le monde de la pelote lui a rendu un dernier hommage à l'église de Baigorri. Toute l'équipe d'Esku Pilota présente ses sincères condoléances à la famille.

BRÈVES DE TRINQUET

En tête à tête au trinquet Recalde

C'est une tradition depuis maintenant six ans. Chaque été, en juillet et août, le **trinquet Recalde** à Peyrehorade organise le tournoi Meste do Mercat. Un tournoi en tête à tête qui a lieu tous les mercredis en fin de matinée, le jour du marché. Le trinquet, à l'étage, accueille les pelotazale et visiteurs du marché pour des parties de main nue avec les joueurs de l'Elite pro. S'en suit un repas chaleureux au rez-de-chaussée où les amateurs de pelote peuvent refaire la partie et la commenter. La finale se joue traditionnellement pour les fêtes de Peyrehorade. L'an dernier, c'est Mathieu Ospital qui a soulevé le trophée. Il s'était imposé 40-17 face à Yves Sallaberry (dit "Xala"). Il avait déjà remporté l'édition 2016. Parmi les joueurs, ont participé également au tournoi, les frères Lambert, Mikel Gonzalez ou encore Thierry Harismendy.

La main nue investit le fronton du Rail Bayonnais



Depuis trois ans maintenant, à l'occasion des Fêtes de Bayonne, une partie de main nue est organisée par le Rail Bayonnais (qui fête cette année son centenaire), en collaboration avec Esku Pilota. "*Depuis dix ans, nous avons l'habitude d'organiser un tournoi open à palancha, nommé Caco Dendary, du nom de notre président décédé l'an dernier, souligne Robert Bourdet, trésorier du Rail Bayonnais. Pendant la semaine, nous incluons une partie de main nue le jeudi après-midi à 17h*". Cette partie amicale de démonstration signe **le retour de la main nue au Rail Bayonnais**, après un long moment d'absence, dans un fronton qui se prête à cette spécialité : "*c'est un fronton bien pour la main nue qui n'est pas trop grand*", précise Robert Bourdet.

LES BONS PLANS DE... BIXINTXO BILBAO

PETIT TOUR D'HORIZON DES RESTAURANTS ET BARS SYMPAS DE LA CÔTE, À SAINT-JEAN-DE-LUZ, CIBOURE OU ENCORE SOCOA AVEC BIXINTXO BILBAO.

OÙ ALLER MANGER ? J'aime beaucoup aller au restaurant Alcalde, à Saint-Jean-de-Luz. Ils font du très bon poisson. Ils ont un très bon plat "xingar eta arroltze" (jambon/œufs). Il y a de bons produits qui viennent de Saint-Jean-Pied-de-Port. Sinon, j'aime bien manger à Socoa, chez Pantxoa. Leur spécialité c'est aussi le poisson et j'aime beaucoup les croquettes à la morue. À chaque fois que j'y vais je mange ça. J'aime l'aménagement de ces deux restaurants, en plus ils ont de belles terrasses. Je vais aussi au trinquet Maitena. Ce sont quatre sœurs qui tiennent le restaurant. Je m'entraîne souvent le matin et je reste manger là-bas.

OÙ ALLER BOIRE UN VERRE ? J'aime beaucoup aller à Ciboure, des fois le dimanche matin ou en soirée, au bar Maitenia, au fronton, et à l'Atalaia derrière. Les patrons sont très gentils, ce sont des Basques, et ils font de très bons pintxo, avec des produits locaux. Ils font des soirées pintxo-pote donc c'est sympa pour aller boire un verre. Et le dimanche matin c'est bien car c'est le marché et il y a plein de monde. Et sinon, plutôt l'été, j'aime bien aller à Guéthary, à Kostaldea. C'est vraiment en bord de mer, le soir c'est très sympa. L'été aussi je vais à Fontarrabie manger quelques tapas.

OÙ ALLER SE PROMENER ? Du côté d'Ibardin, à Xoldoko Gaina, j'aime aller faire un tour en VTT, courir ou aller marcher. De là, on a une vue magnifique sur toute la baie, de Biarritz jusqu'à Hendaye. J'aime bien aller du côté de la Rhune aussi ou sur la côte, vers Sainte-Barbe.

Les jeudis du Berria

Après les lundis du Garat, au trinquet de Saint-Jean-Pied-de-Port, voici venus les jeudis du Berria. Dans ce trinquet emblématique du Pays basque, Esku Pilota organisera **chaque jeudi du 4 juillet au 26 septembre, à partir de 18h30,** une partie de pelote à main nue. Ce rendez-vous hebdomadaire présentera les meilleurs joueurs du moment. Un rendez-vous à ne pas manquer !

Xoko Ona devient Etxe Urdina

Nous vous en parlions dans l'édition n°3 d'Esku Pilota magazine. Le club de l'Aviron Bayonnais pelote basque lançait un nouveau projet : Xoko Ona. Un projet de salle de réception pour les 21 sections du club. Aujourd'hui, l'Aviron Bayonnais omnisport se charge du projet rebaptisé pour l'occasion Etxe Urdina. "*Nous avons reçu l'accord de la mairie. Le projet suit son cours et les travaux devraient commencer début 2020*", précise Alain Betbeder, président de l'Aviron Bayonnais pelote basque. Et d'ajouter : "*C'est un endroit très important entre le stade Jean Dauger la salle Lauga. Cela devient* ***un véritable projet de ville*** *qui va au-delà de la pelote et de l'omnisport*". En parallèle, le club de pelote de l'Aviron Bayonnais a également proposé à la Ville de Bayonne de mettre à disposition le mur extérieur du trinquet, côté rue, pour une fresque de street art (comme on peut en voir ailleurs dans la ville), "*sur la pelote bien évidemment*", tient à souligner le président de l'Aviron Bayonnais. Affaire à suivre.

La pelote s'invite en bord de Seine

9000 m² de convivialité et de détente ouverts à tous les Parisiens, 5500m² de sport et de loisir (pelote, escalade, fitness, squash, padel…), 400 m² de terrasse pour le restaurant bar. Telles sont les caractéristiques du Trinquet Village, un **"haut lieu de la pelote basque et de la convivialité"**, situé en bord de Seine, à Paris. L'endroit propose une cuisine basque revisitée par son chef dans le restaurant. En plein cœur de Paris, les amoureux de la pelote basque pourront y pratiquer leur sport. L'occasion pour le Trinquet Village de "faire redécouvrir aux Parisiens un patrimoine sportif exceptionnel". À noter qu'en 2021, un complexe d'envergure verra le jour au Trinquet Village afin de proposer un panel d'activités sportives telles que le padel ou encore le squash, cousins de la pelote basque.

Carnet rose

Le monde de la pelote a accueilli deux nouveaux-nés chez les Elite pro. Le 19 décembre 2018, Bixente Çubiat et Maylis Chourrout sont devenus les parents du petit Unai, 3,340 kg pour 49 cm. Le 13 mars 2019, une petite Matilda a pointé le bout de son nez faisant la joie de Grégory Aguirre et Marie-Anne Urdampilleta. Elle pesait 3,300 kg et mesurait 49,5 cm. **Toute l'équipe d'Esku Pilota félicite les heureux parents et leur souhaite plein de bonheur.**

Anglet
CASTEL
Maisons d'exception depuis 1890
CLrchitectes
Claret + Lebecq
Collectivité service
PAPETERIE • MOBILIER • PHOTOCOPIEURS
E.Leclerc
URRUGNE • ST-JEAN-DE-LUZ
ESPACE ISOLATION
Pays Basque
eke icb
EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA
INSTITUT CULTUREL BASQUE
jm luro
Etudes Structures

BRÈVES DE TRINQUET

À la découverte des trinquets du Pays basque

Michel d'Arcangues, passionné par la pelote basque ayant travaillé plus de vingt ans pour le cinéma et l'audiovisuel, vient de sortir un ouvrage répertoriant les trinquets du Pays basque ainsi que quelques jeux de paume, en collaboration avec le photographe Sébastien Husté, **"Trinquets et jeux de paume du Pays basque"**. Une idée venue il y a environ cinq ans quand il a constaté que certains trinquets allaient être détruits : "*il était dommage de laisser passer cela parce que les trinquets font partie du patrimoine de notre Pays basque,* assure-t-il*. Il était important de faire un travail pour les garder et pour faire comprendre aux gens que ce sont des lieux où l'on joue à la pelote bien sûr mais aussi de convivialité, où l'on se réunit*".

Originaire du Pays basque et pratiquant la pelote basque depuis tout-petit, Michel d'Arcangues a passé cinq années par intermittence à rechercher jusqu'au fin fond du Pays basque, la trace de trinquets. Au total, une centaine est répertoriée dans son ouvrage. Un ouvrage unique : "*aucun livre n'avait été fait sur ce sujet,* souligne-t-il*. C'est incroyable. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire*". Les recherches ont été un véritable travail de fourmis. Les informations se faisaient très rares sur internet mais aussi au niveau des archives des villages. Pour creuser un peu plus, Michel d'Arcangues et Sébastien Husté se sont rendus directement dans les différents villages du Pays basque. Michel d'Arcangues se souvient : "*on prenait la voiture, on allait se promener partout dans le Pays basque. On est passé dans les villages, on s'est renseigné dans les bureaux de tabac, les restaurants, on est allé frapper à des portes pour demander aux gens s'il y avait un trinquet dans le village*".

Divisé en trois parties, correspondant aux trois provinces du Pays basque (Labourd, Basse-Navarre, Soule), le livre présente tous les trinquets qui ont été répertoriés par ordre alphabétique. En introduction, pour bien poser le sujet, l'origine des jeux de balle, de la pelote et du jeu de paume est expliquée. "*Nous voulions présenter un travail aussi complet que possible*", précise Michel d'Arcangues. On retrouve ainsi dans l'ouvrage des trinquets bien connus du grand public tel que le trinquet Moderne de Bayonne ou le Berria d'Hasparren, avec des photos en noir et blanc des lieux avant rénovation. Ou encore le fameux trinquet Saint-Jaymes de Saint-Palais : "*c'est un chef-d'œuvre, un endroit unique avec une charpente signée Gustave Eiffel. C'est superbe !* ", s'exclame l'auteur, passionné par le sujet.

Dans cet ouvrage, la photo a été mise à l'honneur pour souligner les détails des trinquets, tous différents les uns des autres, comme l'explique Michel d'Arcangues : "*ils ont tous leur charme, leur ambiance, leur lumière*". Une dizaine de pages a d'ailleurs été consacrée aux détails des trinquets, plus particulièrement leur intérieur. "*Nous avons fait en sorte de rendre le livre aussi beau et attractif que possible*", tient à préciser Michel d'Arcangues. Au fil de leur périple, l'auteur et le photographe ont également fait d'insolites découvertes : "*il y a des fous de pelote qui ont construit des trinquets dans leur habitation*", raconte Michel d'Arcangues, tout sourire. Un travail de titan aujourd'hui partagé au monde entier.

"Trinquets et jeux de paume du Pays basque"
Editions Kilika / 25 € en librairie

Extraits de “Trinquets et jeux de paume du Pays basque” / Édition Kilika

Photos Sébastien Husté

De haut en bas,
De gauche à droite

Aviron Bayonnais
Louhossoa
Biarritz La Negresse
Bidarray Artexea
Urrugne, Ecole Saint François d'Assise.
Biarritz La Negresse
Les Aduldes

JÉRÔME GURRUCHAGA
LA PELOTE CHEVILLÉE AU CORPS

Partenaire de longue date d'Esku Pilota, Jérôme Gurruchaga soutient la pelote basque par amour de ce sport. Fidèle spectateur, il aime aider au développement de son sport fétiche.

"*La pelote c'est quelque chose de très fort pour nous*", martèle Jérôme Gurruchaga. Entre la pelote basque et lui, c'est une véritable histoire d'amour qui dure depuis 48 ans. Jeune, il a joué jusqu'à 17 ans avec ses frères Olivier (50 ans) et Dominique (43 ans) avant d'arrêter à cause d'un mal aux mains. Le mal du siècle. "*C'est ça qui fait arrêter beaucoup de jeunes*", pense-t-il. Malgré cela, Jérôme Gurruchaga a toujours soutenu la pelote et la soutiendra toujours. Partenaire depuis six ans, il a d'abord adhéré à l'idée d'un homme, Jean-Baptiste De Ezcurra, fondateur de l'association Esku Pilota. "*J'ai été approché par Jean-Baptiste en 2013*, se souvient-il. *Il m'a expliqué ce qu'il voulait faire. J'ai toujours cru en lui, c'est une bonne personne. Je sais que quand il entreprend quelque chose il le prend à coeur et en général il le fait bien*". Au fil du temps, le président de la société Gurruchaga Marée, basée à Hendaye (voir encadré), a augmenté sa participation.

"Lors des repas, ça ne peut pas parler de rugby"

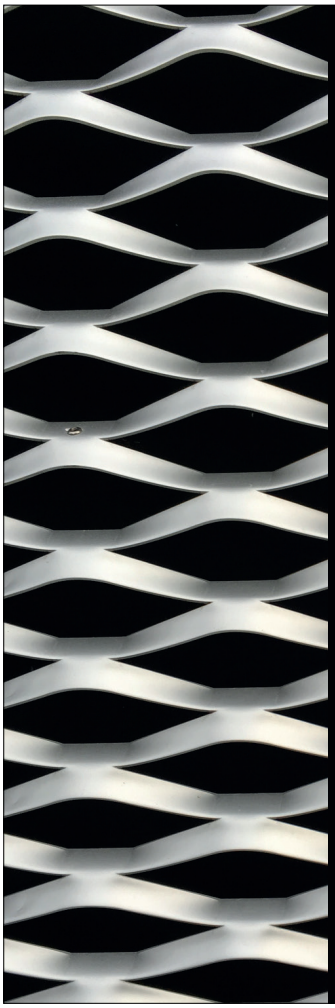
Il faut dire que la pelote, c'est de famille chez les Gurruchaga. "*Notre père, Martin, a toujours été très proche de la pelote, notamment en tant que parieur*", précise Jérôme Gurruchaga, que l'on peut apercevoir au côté des parieurs aux parties. Fidèle partenaire, il est également fidèle spectateur. Dès que son emploi du temps le lui permet, il se rend dans les trinquets. "*J'étais à Anglet et à Hasparren pour les demi-finales du Championnat de France Elite pro par équipes. Je n'ai pas eu la chance de voir la finale*". Ayant un lien de parenté avec les familles Inchauspé et Carricart, par son frère marié à une des sœurs Darguy, Jérôme Gurruchaga baigne dans un environnement pelote : "*c'est une grande famille de pelote, lors des repas ça ne peut pas parler de rugby*", plaisante-t-il.

En plus de soutenir Esku Pilota, le président de Gurruchaga Marée tient à donner de l'argent au club Urruñarrak et à certains tournois comme celui d'Urrugne ou de Béguios. "*J'aime donner une prime supplémentaire aux gagnants*, précise-t-il. *Grâce à cela, on voit de plus belles parties, les joueurs s'accrochent encore plus*". Un homme généreux qui a également des idées pour développer encore plus le sport du Pays basque. "*Je serais partant, dans les prochaines années, de faire un centre de préparation où on donnera la chance aux joueurs de 18 à 24 ans de l'intégrer pour sortir des professionnels*", explique-t-il, avant de détailler : "*Cela sera géré par Esku Pilota avec les entraîneurs d'Esku Pilota. Ce centre manque, aujourd'hui c'est trop dispersé*". Et où serait-il situé ? "*Il y en aurait un à Hasparren et un à Urrugne*", imagine-t-il. L'homme d'affaires reste tout de même lucide : "*Il faudrait augmenter le budget pour arriver à faire des joueurs des professionnels, mais je pense que c'est possible. Il faut rester autour d'Esku Pilota et aider au développement. Je suis d'ailleurs très content qu'il n'y ait pas eu deux directions données à la pelote. Avoir deux organisations comme Esku Pilota dans un si petit sport, cela aurait amené plus de clash que de bienfaits à ce sport*".

En attendant ce jour, la relève est assurée chez les Gurruchaga avec les neveux de Jérôme : Eneko et Betti. Et comme le dit si bien Jérôme Gurruchaga : "*La pelote c'est notre culture, on doit la défendre du mieux que l'on peut*".

Gurruchaga Marée, une entreprise familiale

Lancée en 1970 par Martin Gurruchaga, l'entreprise s'est développée dans les années 1995 avec l'intégration des deux frères aînés de la famille : Olivier et Jérôme. Ce n'est qu'en 2000 que la société est devenue Gurruchaga Marée. "*Avant, notre père travaillait comme indépendant*", précise Jérôme. En 2005, le flambeau est passé aux trois frères pour se développer dans l'aquaculture. Jérôme en est le président, ses frères Olivier et Dominique, en sont les actionnaires. Basée à Hendaye, la société inaugurera un agrandissement à la fin de l'année. Elle possède également un centre à La Rochelle. "*La société est par ailleurs intégrée dans un groupe européen, leader dans le marché de l'anguille, qui possède des filiales au Pays-Bas, en Allemagne et au Maroc*", souligne Jérôme Gurruchaga.

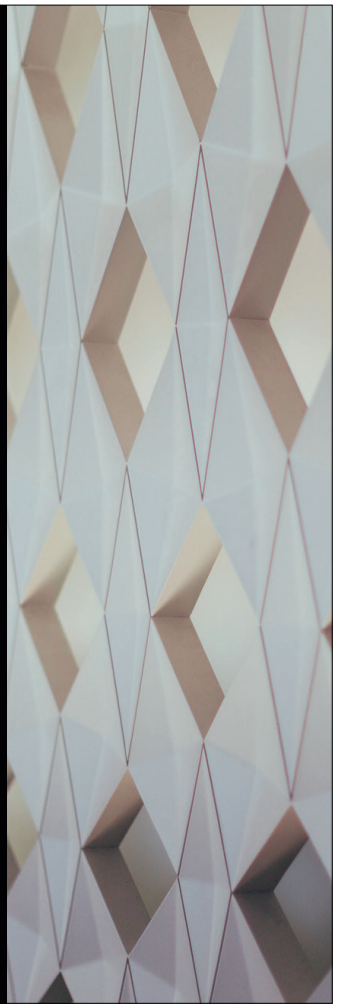


groupe
etchart

Construction | Génie Civil | Réseaux | Electricité
Génie Climatique et Thermique | Photovoltaïque
Traitement des eaux | VRD | Traitement des Déchets
Production de matériaux | Promotion immobilière

Pôle Haristeguy - 2, chemin de la Marouette - 64100 Bayonne - 05 59 52 56 80

www.groupe-etchart.fr



www.transportsmendy.com

Groupe
p.mendy

Z.A. d'Arriet
1535 route de Capbreton
40230 BENESSE-MAREMNE
Tél. 05 58 41 85 40

ESKU HUSKAK ETORKIZUN BIZIKI EDERRA UKAITEN AHAL DU

Battitta Ducassouk munduko txapelketa, Super Prestige eta Frantziako buruz buruko txapelketa irabazi ditu urte honetan. Iaz, pilotarien ordezkaria zen Julien Etchegaray-ekin. Gure galderei erantzun digu.

EPM : Nola hasi zara pilotan?
BATTITTA DUCASSOU : Hasi naiz pilotan ttipi ttipitik. Nik ez dut oroitzapenik hortaz bainan nire aita eta amak esaten dute ttipitik hasi nintzela nire anaia handiekin, etxean txoko batean, eta pixkanaka-pixkanaka segitu dut orain arte.

EPM : Noiz pentsatu duzu Elite pro bihurtzea?
B.D : Ez dakit pentsatu dudan ala ez, gauza da beti entrenatu naizela nire hoberena emaiteko. Gero, fite ohartu niz entrenatzaileekin banituela kalitateak pilotari on bat izaiteko. Pixkanaka-pixkanaka hor amaturretan bizpahiru titulu irabazi ditut, eta gero pentsatu dugu Elite Pro-an sartzeko maila ukanen nuela. Eskaera egin nuelarik, arrapostu ona ukan nuen eta horrela pasatu nintzen Elite Pro-ra.

EPM : Munduko txapelketa, Super Prestige eta Frantziako buruz buruko txapelketa irabazi dituzu urte honetan. Nola atxikitzen duzu maila hori jokoan ?
B.D : Anitz entrenatuz. Egia da buruz buruko jokoa biziki gogorra dela, bizpahiru gauzengatik. Alde batetik, bada fisikoa, biziki importantea dena eta prestaketa berezi bat egiten dut buruz buruko denboraldia prestatzeko. Horrez gain, lasterka egiten dut bereziki Panpirekin eta buruaren aldetik ere nihaurek lan bat egiten dut. Horretarako, entseatzen niz gauza batzuk leitzen beste kirolarien jokoaz ikasteko pixka bat. Hirugarren gauza da teknika. Hor ere lan asko egiten dugu Panpirekin trinketean buruz burukako jokoa menperatzeko, bai ongi sakatzeko bainan ere jokoan bizpahiru gauza egiteko, bi paretak, ezkin motzak, jokoa luzatzea…

EPM : Badira lau urte lehena zarela Esku Pilotako sailkapenean. Lehiakortasuna gogorra ote da?
B.D : Bai bada lehia gogorra. Uste dut ere pixka bat xantzak egiten duela ni lehena izaitea. Egia da beti lehen postuetan izaiteak erakusten duela nire maila atxikitzen dudala. Bainan batzutan ekipan jokatzen dugu. Orduan ezin duzu jakin ea zure postua ala zure adixkidearena den hoberena. Uste dut sasoi bat edo bitan ni izan naizela lehena. Izan ere, Peiok merezi zuen, berak ukan zituelako titulu importanteenak, lehiaketa importantenetan esan nahi dut. Gero, orokorrean esan nahi dut ere urte osoan partida anitz irabazten ditudala eta uste dut gauza ona dela, bai partida handiak bainan baita ere « partida ttipiagoak ». Nik beti jokatzen dut nire maila hoberena erakusteko. Hori da enetzat importanteena eta uste dut sailkapen horrek hori erakusten duela.

EPM : Nola kudeatzen duzu pilota, zure lana eta zure familia?
B.D : Entseatzen niz ongi antolatzen, ez da beti errex. Egia da lan anitz dudala bainan atxikitzen dut beti denbora pixkat entrenatzeko. Uste dut biziki importantea dela nire maila atxikitzeko eta plazerra hartzeko kantxetan. Pilota importantea da nire eguneroko bizian, eta ere familiarentzat, nire neska lagunarentzat eta nire haurrentzat, bainan uste dut denok plazerra hartzen dugula emaitzak hor direlarik.

EPM : Pilotarien ordezkaria zara Julien Etchegaray-ekin. Zer da zure funtzioa preseski?
B.D : Gure rola da lehen lehenik jokolarien boza erakustea Esku Pilotaren aintzinean. Batzutan Federakuntzaren aitzinean ere, bainan gutiago azken urteetan. Hori da, jokolari guzien interesei edo galderei entseatzen gira erantzutea. Ahalegintzen gira gure entrenatzeko manera hobetzea eta lehiaketen antolamenduan ere gure abisua emaitea. Ez da beti errex. Esku Pilotaren lekua ez da beti hoberena. Alde batetik, antolatzaile pribatuek beren gauzak nahi dituzte, eta pilotariek, beste batzuk. Esku Pilota bitartean kausitzen da. Entseatzen gira gauzak hobetzen, pilotazale guzien arabera.

EPM : Zergaitik onartu duzu postu hau?
B.D : Ez dakit, betidanik nik biziki maite dut nire kirola, lehen lehenik hori da. Uste dut gauzak hobetzen ahal direla eta horretarako maite dut holako gauzetan parte hartzea. Bada lan anitz egiteko, pilotak egun onak ditu bere aitzinean.

EPM : Zer pentsatzen duzu Esku Pilotak egiten duen lanari buruz ?
B.D : Biziki kontent niz, lana biziki ona da, partaide anitz ukan dituzte eta lehiaketa anitz badira Euskal Herriko herri guzietan. Badira gauza batzuk hobetu ahal direlak bainan orokorki nik uste dut lan hori biziki ona dela eta espero dut hola segituko dutela. Gauza importantea da guzien artean harremanak atxikitzea: klubekin, Federakuntzarekin, antolatzaileekin eta gurekin, pilotariekin. Ez da beti errex zeren denek nahi dituzte beraien abantailak atxiki, bainan uste dut mundu guzi hori behar dela bide berdinean so egin eta gauza ederrak eginen ditugu.

SON PORTRAIT EN 15 RÉPONSES

Ses sports préférés : pelote basque, rugby, tennis, course à pied
Son film préféré : Inglorious Basterds
Son plat préféré : spaghettis carbonara
Sa qualité : perfectionniste
Son défaut : perfectionniste
Sa devise : le travail paye
Son modèle : s'inspire de plusieurs figures de son entourage
Sa destination préférée : la montagne
Son trinquet préféré : Arcangues
Son meilleur souvenir : la naissance de ses enfants
Son regret : ne pas avoir tenté sa chance en Hegoalde
Son talent caché : aucun
Son surnom : aucun
Son meilleur moment de la journée : le repas après l'entraînement
Sa plus grande fierté : arriver à mener sa vie professionnelle, familiale et sportive

EPM : Urtean zehar, pilota da atsedenaldirik ez duen kirol bakarra. Nola kudeatzen duzu akidura?
B.D : Ez da errex, hor ikusten da pilotariak pixka bat nekatuak direla. Esku Pilotarekin ere hori aipatzen dugu. Importanteena da pilotariak ongi senditzea fisikoaren aldetik, bainan ez da beti errex. Nahi baditugu pilotari anitz eta mail hoberenean, behar dugu kasu eman batzutan pausatzeari, lehiaketan ez parte hartuz edo pilotari berri batzuk sarraraziz. Hor, orain den kasuan behar ditugu guk gure pausak hartu. Ni entseatzen niz urtean bi aldiz edo hiru aldiz aste bat edo hamar egun ez jokatzen pilotan eta ez entrenamendurik egiten, familiarekin pausatzeko edo bidai bat egiteko. Ez da anitz.

EPM : Nola ikusten duzu esku huskaren etorkizuna ?
B.D : Nik uste dut esku huskak ukaiten ahal duela etorkizun biziki-biziki ederra. Bainan hor pixka bat « virage » batean gira. Uste dut ari dela emendatzen. Geroz eta partaide gehio badira, diru anitzekin. Hor uste dut komunikazioaren aldetik behar dugula bide bat hartu eta bide horrek berdin emendatzen ahal du ere gehiago pilota. Ez dakit nola egin bainan zertako ez telebista sarraraziz edo interneten bidez. Ikusten dugu Pilota Ttikirekin jendeak maite duela bideoak ikustea, hori gauza ona da. Hortako behar da dirua, eta partaideak atzeman. Ez da biziki errex, bainan uste dut kirola biziki polita dela publiko guziarentzat. Fisikoaren aldetik bada azkartasuna, bada ere teknika, gauza taktiko bat da. Uste dut jendeentzat biziki polita izaiten ahal dela begiratzea. Gero gauza da ere kirol hori behar genukeela pixka bat eraman Euskal Herritik kanpo, Bordelen, Tolosan, Parisen... eta hor ez dugu aski egiten. Ez da errex zeren ez dira trinketeak toki guzietan beraz, hori beti gauza zaila izanen da publiko biziki haundi bat hunkitzeko.

EPM : Zure ustez, Iparraldean, pilotariak profesionalak izanen ote dira egun batez ?
B.D : Bai, uste dut posible izaiten ahal dela bainan behar da telebista sartu. Telebistarekin ukaiten ahal dituzu partaide anitz, eta dirua bildu. Oraingo formulan atxikitzen bagira ez gira sekulan profesionalak izanen. Ikusten ditugularik gure kusiak Hegoaldean, haiek telebistarekin izan dira profesionalak, eta errugbian ere izan da. Orain komunikazioak egiten du profesionalizazioa, zeren dirua biltzeko, behar duzu anitz begiratua izan.

EPM : Urtearen hasieran, Nazioarteko Euskal Pilota Federazioak zigortu zuen Bixintxo Bilbao, ikurrina atera zuelako podiumean, munduko txapelketan. Zigor horrek berpiztu du Euskal Selekzioaren ideia. Zer pentsatzen duzu?
B.D : Galdera zaila da. Ez da gauza errexa, uste dut gauza polita litzatekela Euskal Selekzio bat izaitea denentzat. Uste dut pilotari anitz euskaldun senditzen direla, gero ez dakit nola egiten ahal den Federazio Internazional batean. Ez dakit nola pasatzen den bainan nire begietan uste dut konplikatua izaiten ahal dela. Euskal Herria ez da estatu bat egiazki, politikaren aldetik. Ez dakit onartzen ahal duten Federazio bat edo selekzio bat estatu batetik ez dena ateratua. Uste dut zaila izanen dela ikusiz ere nola funtzionatzen duen Federazio Internazionalak. Uste dut biziki zaila izanen dela bainan zertako ez. Ni kontent izango nintzateke bainan nire begietan zaila atxemaiten dut egiazki bilakatzea.

B.L.S T.P.

TRAVAUX PUBLICS
TERRASSEMENTS, ASSAINISSEMENT
VOIRIES, RÉSEAUX
ENROCHEMENTS, ENROBÉS

Mahastiko Borda Za, Saint-Martin, 64520 Bardos
Tél. 05 59 57 81 88 / Port. 06 25 48 22 69
direction.blstp@gmail.com

www.blstp.fr

aquaculture

GURRUCHAGA MARÉE

88 route de la Corniche
64700 Hendaye

Tél. 05 59 56 68 91 / Fax. 05 59 56 68 26

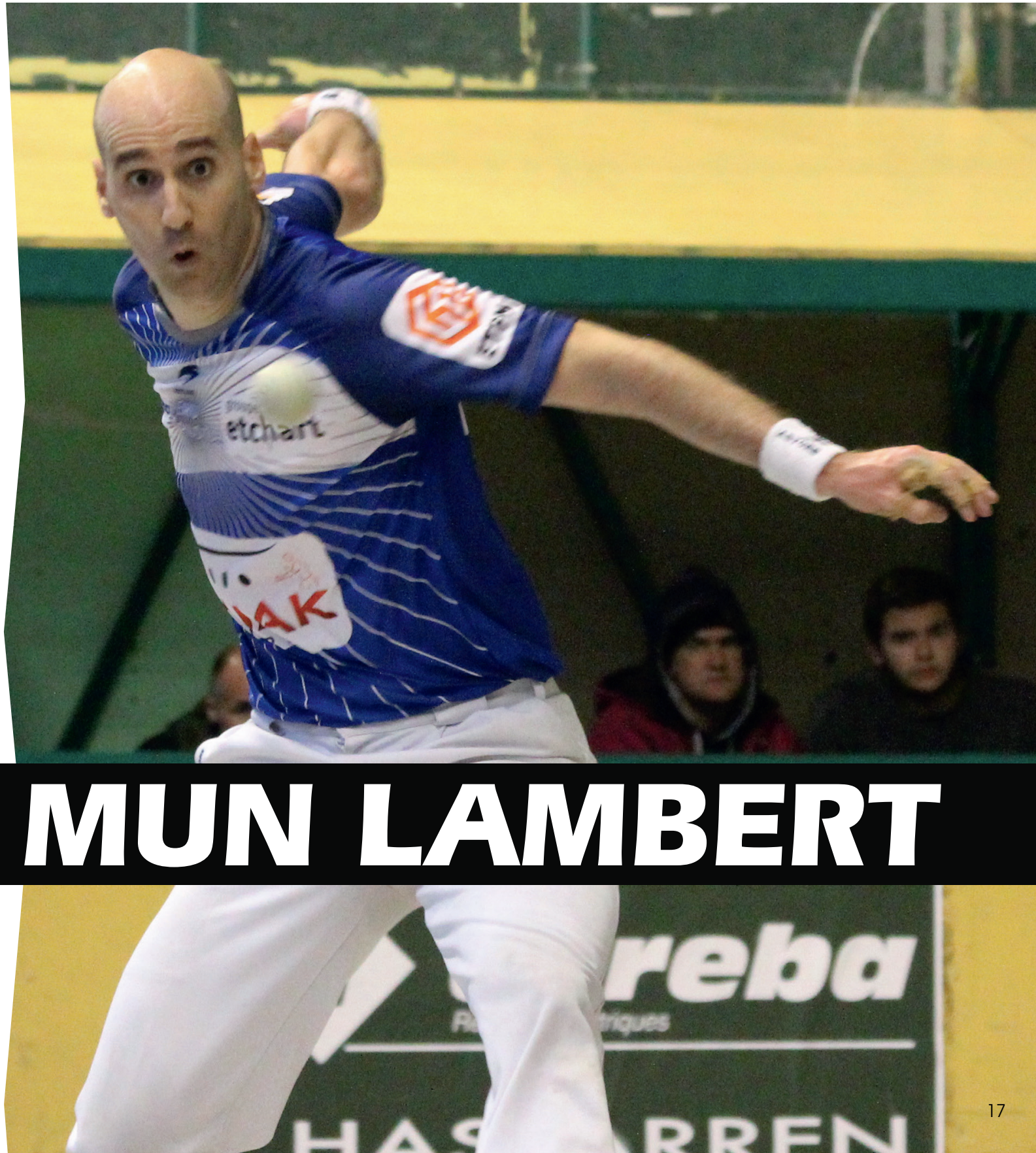
PELOTE FRATERNELLE

LAURENT & XI

PORTRAITS CROISÉS

Charlotte Dalmont

Depuis tout-petits, ils jouent ensemble ou l'un contre l'autre. D'abord contre le mur du garage familial. Ensuite, sur la kantxa, en compétition. Aussi discrets l'un que l'autre, Laurent et Ximun Lambert ont accepté de répondre à nos questions et d'en dévoiler un peu plus sur leur vie et leur parcours dans le monde de la pelote. Pas toujours partenaires mais toujours frères.



MUN LAMBERT

2

1 COMMENT AVEZ-VOUS COMMENCÉ LA PELOTE ?

LAURENT : Notre père jouait à la pelote, il a été indépendant donc on a commencé la pelote en le suivant. De fil en aiguille on a commencé en club à Garazi parce qu'on habitait à Ispoure. Début benjamin, il y avait eu un incident entre notre père et Edouard Mayté donc on est passé à Baigorri. J'ai joué deux ou trois ans à la Goizeko Izarra et après j'ai été licencié à la Zaharrer Segi.

XIMUN : J'ai dû commencer la pelote vers 6-7 ans avant d'entrer à la Goizeko Izarra et vers 10-11 ans on est parti à Baigorri.

AVEZ-VOUS UNE HISTOIRE OU L'IMAGE D'UN GRAND PILOTARI QUI VOUS A AIDÉ DANS CETTE VOIE ?

XIMUN : Pour choisir ce sport quand j'étais petit, il n'y en a pas. Quand je suis passé indépendant en revanche, je m'identifiais à Patrick Oçafrain, dans sa façon de jouer. C'est lui dont j'essayais le plus de m'inspirer même si je ne suis pas arrivé à son niveau.

LAURENT : Je n'ai pas eu de grand modèle qui m'ont fait commencer ou rester à la pelote.

3 QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT LE PLUS DANS CE SPORT ? ET LE MOINS ?

LAURENT : Cela me paraît être un sport assez complet qui sollicite différentes capacités. Il faut être physique mais en trinquet il faut aussi essayer d'exploiter les chicanes. Ce que j'aime bien c'est la dimension physique où il y a moyen de bien transpirer. Malgré tout, il faut essayer de réfléchir, il ne faut pas que taper. Le plus fastidieux c'est la minutie qu'il faut avoir avec les pansements pour conserver les mains en assez bon état. Je suis assez rigoureux, cela prend beaucoup de temps. C'est vraiment le côté négatif. C'est un choix, c'est pour être dans de bonnes conditions mais faire les pansements parfois c'est long. Pour un pansement neuf de A à Z je mets facilement une heure pour chaque main. Le plus fastidieux c'est de le retoucher et de le faire régulièrement. Je refais chaque main toutes les trois semaines. Cela me permet aussi de ne pas avoir trop de problèmes.

XIMUN : Ce que j'aime le plus, c'est la partie technique, c'est un sport assez ludique, où il n'y a pas que le physique qui entre en jeu. Les aspects technique et tactique sont intéressants. Ce que j'aime le moins, c'est faire les pansements. Je viens d'en faire un nouveau et j'ai mis plus d'une heure pour une seule main. Ça me coûte de plus en plus.

4 QUELS SONT JUSQU'À PRÉSENT VOS MEILLEURS SOUVENIRS EN TANT QUE PILOTARI ? VOS REGRETS ?

XIMUN : J'ai joué deux finales de Championnat de France Elite pro par équipes. Une avec Waltary et une avec Larrechea. J'ai gagné la première et perdu la seconde. C'était des bons moments. Il y a le tournoi de Saint-Palais que j'ai gagné avec Laurent et on avait gagné coup sur coup trois grosses équipes : Etcheverry-Etcheto ; Sorhouet-Ducassou ; Larrechea-Oçafrain.
J'ai un regret qui n'en est pas vraiment un. J'ai joué une demi-finale du Championnat de France Elite pro tête à tête contre Peio Larralde, en 2015. J'avais passé la semaine précédente en Belgique pour le travail donc ce n'était pas super pour la préparation. Je ne dis pas que j'aurais gagné si je n'avais pas été en déplacement...

LAURENT : Quand j'avais gagné avec mon frère le Championnat de la Ligue, en première série, à Mauléon. Le trinquet était très bien garni. Cela reste un souvenir fort. J'avais bien aimé aussi mon expérience au Chili, en moins de 22 ans, avec Philippe Laffitte comme coach. Il y a eu quelques victoires en tournois aussi mais les deux grands événements marquants ce sont ceux-là.
Mes regrets ce sont quelques finales, la dernière en date évidemment à Garazi, en tête à tête [perdue 40-39 face à Alexis Inchauspé – NDLR]. Je me souviens aussi d'une partie avec mon frère contre Larrechea-Ezcurra à Saint-Palais il y a quelques années. Je n'ai pas nécessairement de grands regrets, j'essaie d'avancer.

5 VOUS ÊTES PARFOIS ADVERSAIRES DANS LES TOURNOIS. COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À GÉRER CETTE RIVALITÉ SUR LA KANTXA ?

LAURENT : Sur la kantxa j'oublie qu'on est frères. On est là pour jouer, pour essayer chacun de faire gagner son équipe. Cela reste un adversaire un peu particulier mais sur le temps de la partie, pour ma part, j'essaie de le faire courir, de lui mettre un peu la pression au but. Lui essaie de me taquiner avec ses meilleurs coups et une fois la partie terminée, cela s'arrête. Cela reste un sport, qui plus est accessoire, dans le sens où on a un vrai métier à côté. On se défoule, on transpire, on se cherche un peu mais après on reste frères et il y a bien plus important que de gagner ou de perdre à la pelote.

XIMUN : Comme on s'entend bien en dehors il n'y a jamais trop de rivalité. On se connaît donc on essaie d'éviter les points forts l'un de l'autre. Cela ne me change pas grand-chose de jouer contre lui.

6 VOUS AVEZ EU L'OCCASION DE JOUER ENSEMBLE EN AMATEUR. QUEL SOUVENIR EN GARDEZ-VOUS ?

XIMUN : C'était un bon souvenir. Quand on a joué ensemble on était tous les deux étudiants à Bordeaux donc c'était pratique. On s'entraînait la semaine ensemble à Bordeaux, on était jeune, on commençait à percer. Finalement ce sont les moments les plus agréables. Une fois que tu es indépendant c'est un peu la routine. Là, c'était le début de notre carrière.

LAURENT : J'en garde un très bon souvenir, on a gagné des titres en deuxième et première séries. J'ai juste un regret c'est que je suis passé indépendant suite au titre en première série et, lui, la Fédération n'avait pas voulu le faire passer en même temps. Je m'étais retrouvé un peu orphelin en indépendant.

7 QUELS SONT VOS OBJECTIFS POUR LA SAISON À VENIR ?

LAURENT : Comme chaque saison, essayer de gagner le maximum de tournois, répondre présent quand j'y suis. J'ai fait une bonne saison l'an dernier. Je n'avais pas eu beaucoup d'invitations mais je pense les avoir bien honorées. Je vais essayer d'être présent quand on m'appellera, continuer à prendre du plaisir et gagner encore quelques tournois si c'est encore possible.

XIMUN : Maintenant, c'est compliqué, mais essayer de rester au contact des meilleurs. Cela devient dur physiquement cette année. Comme je suis à Pau, c'est difficile de concilier mon boulot et la pelote, c'est fatiguant. Je fais beaucoup de route.

8 COMMENT GÉREZ-VOUS AU QUOTIDIEN LA PELOTE, VOTRE TRAVAIL ET VOTRE VIE PRIVÉE ?

LAURENT : Je gère du mieux possible. Je suis directeur d'une école à Anglet, cela me prend un peu de temps. Cette année, on ne travaille plus le mercredi donc c'est une journée où je peux m'entraîner plus facilement. Je m'entraîne avec Jean-Louis Fontan à l'Aviron Bayonnais et j'ai aussi Thierry qui me coache sous le tambour pendant les parties. Ma compagne m'aide beaucoup dans la gestion des petits. On a deux enfants donc cela prend un peu de temps. Elle essaie de me libérer pour que je puisse m'entraîner et faire correctement mon travail.

XIMUN : J'essaie de faire au mieux. En général, j'ai des collègues et un directeur qui sont compréhensifs. On essaie de s'arranger un maximum quand j'ai des parties et que je dois partir plus tôt. Ils me laissent le faire et je rattrape les autres jours. On a beaucoup de déplacements au boulot, ces derniers mois j'ai fait beaucoup d'allers-retours à Paris, c'est compliqué et fatiguant mais je fais avec.

DOS À DOS

LAURENT LAMBERT

1,76m / 80 kg

Date et lieu de naissance :
9 juillet 1984, à Saint-Palais

Club de pelote : Zaharrer Segi

Profession : professeur des écoles

Loisirs : profiter de ses fils et de sa compagne, se balader à Anglet, soutenir l'Aviron Bayonnais au stade Jean Dauger

Musique & Cinéma : la radio ou musique basque/espagnole ; Rasta Rocket, Les 3 frères, Les Inconnus

XIMUN LAMBERT

1,81m / 80 kg

Date et lieu de naissance :
22 octobre 1986, à Saint-Palais

Club de pelote : Zaharrer Segi

Profession : ingénieur

Loisirs : randonnée, squash, lecture

Musique & Cinéma : écoute la radio ; pas de préférence en cinéma

9

LA QUESTION de LAURENT à XIMUN

IL PARAÎT QUE GUILLAUME, BAPTISTE ET ROBERT T'ONT DÉFIÉ À GAN CHEZ ETCHEBARNE. QU'EN EST-IL DE CES DÉFIS ? EST-CE VRAI QUE TU TE FAIS MALMENER ?

XIMUN : Il n'y a que Baptiste et Guillaume qui me défient. Robert connaît suffisamment la pelote pour ne pas s'y risquer. Quand je joue contre eux, je suis motivé comme jamais parce que je sais que si je perds je vais en entendre parler pendant des années…

LA QUESTION de XIMUN À LAURENT

QUEL EST TON SECRET, QUE TU NE M'AURAIS JAMAIS DIT, POUR AVOIR UNE SI GROSSE VOLÉE ? JE VOUDRAIS BIEN LA MÊME !

LAURENT : Ce doit être grâce à nos parties de fléchettes endiablées qui, à défaut de m'avoir amené ta précision, elles m'auront apporté la fluidité de ce geste.

Durruty

DUHALDE

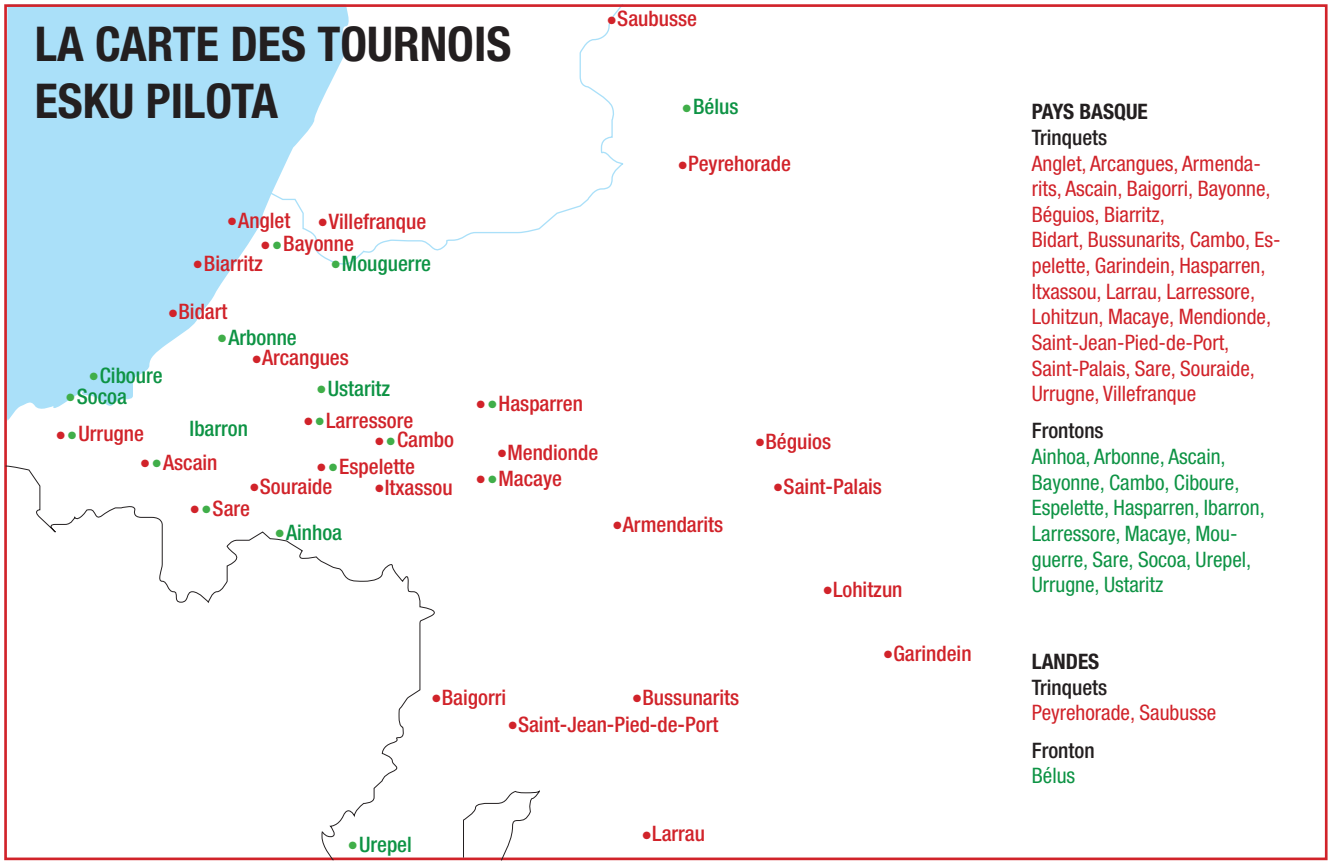
Bâtiments - Travaux Publics

S.A.R.L. au Capital de 152.449,01 €

64480 **USTARITZ**

☎ 05 59 93 00 48 - **Télécopie** 05 59 93 23 94

CIRCUIT ESKU PILOTA



GROUPE A

2 - 9 - 16 - 30 juin	Armendarits
19 - 20 -23 juin	Masters Hasparren
6 - 7 - 14 juillet	Arcangues
24 - 25 - 28 juillet	Masters Bayonne
7 - 8 - 12 août	Cambo
9 - 11 août	Souraide
16 - 18 août	Larrau
23 - 25 août	Larressore
2 - 4 septembre	Urrugne
9 - 11 septembre	Sare
13 - 16 septembre	Mendionde
20 - 22 septembre	Garindein
27 - 29 septembre	Saint-Palais
10 - 12 octobre	Bidart
20, 27 octobre - 3 novembre	Baigorri
16 - 23 novembre	Villefranque
Décembre	Espelette - Biper Saria
Décembre	Super Prestige

GROUPE B

26 - 30 juillet	Saint-Palais (fêtes)
3 - 6 août	Espelette (fêtes)
3 - 6 octobre	Lohitzun
11 - 13 octobre	Béguios
9 - 11 novembre	Macaye
15 - 17 novembre	Bussunarits
Décembre	Espelette - Biper

Tous les jeudis, à 18h30,
au trinquet Berria d'Hasparren,
du 4 juillet au 26 septembre,
grande partie de pelote à main nue

www.eskupilota.org

2019

ÉVÉNEMENTS ESKU PILOTA

4 octobre	Pau
18 octobre	Hasparren (Berria)
25 octobre	Lacq
1er novembre	Hasparren (Berria)

30 novembre **Soirée Lagunak**

Cette année, Esku Pilota organise une quarantaine de parties en fronton dans tout le Pays Basque et le Sud des Landes

CONTACTS ESKU PILOTA

Président : Alain DUBOIS
Tél. 06 08 36 78 94
Vice-président : Jean-Noël LANDABURE
Tél. 06 08 72 25 70
Président d'honneur : Jean-Baptiste DE EZCURRA
Tél. 06 88 86 81 91

ESKU PILOTA

comptoir des vignes

ELIDIS
Pays Basque - Landes
PRODUITS POUR LES SPÉCIALISTES DE LA RESTAURATION

S.A.R.L. ETCHEVERRY & FILS
CHARPENTE
COUVERTURE
ZINGUERIE
OSSATURE BOIS
BUREAU ETUDE

CAFÉ VINS BIÈRES SPIRITUEUX
LARZABAL L.S.O.
distribution & services

Landaboure
POMPES FUNEBRES
EUSKAL EHORZKETAK

Goyty
. PLATRERIE .
SAS JEAN GOYTY

BAB2

OGEU
PYRÉNÉES
Eau minérale des Pyrénées

ALIOS GROUPE
INGÉNIERIE GÉOTECHNIQUE

S.N.B
SOCIETE NOUVELLE DU BATIMENT

ESKU PILOTA

1ER RANG DE GAUCHE À DROITE :
Maxime Etcheverry, Bixintxo Bilbao, Mattin Olçomendy, Pampi Laduche, Baptiste Ducassou, Grégory Aguirre, Peio Guichandut

2ÈME RANG DE GAUCHE À DROITE :
Jean-Baptiste De Ezcurra, Peio Larralde, Bixente Çubiat, Waltary Agusti, Ion Iturbe, Antton Monce, Cédric Lucu, Mickaël Darmendrail

3ÈME RANG DE GAUCHE À DROITE :
Julien Etchegaray, Philippe Bielle, Antton Amulet, Vincent Elgart, Alexis Inchauspé, Bixente Larralde, Mathieu Ospital, Laurent Lambert

ABSENTS :
Thierry Harismendy, Mickaël Palomes, Pascal de Ezcurra, Ximun Lambert.

CHALLENGE DE SOULE :

Pour la 12ème année consécutive, le Challenge de Soule va parcourir la province souletine pendant tout l'été. La finale est prévue le 15 septembre, à Ordiarp.

C'est un peu devenu une institution en Soule. Chaque été, un tournoi de main nue en place libre est organisé pendant trois mois dans plusieurs frontons : le Challenge de Soule. Créé par trois anciens joueurs, Jean-Jacques Carriquiriborde, Eric Etchart et Alain Mugordoy, le tournoi a pour but de promouvoir la pelote basque à main nue. "*La première année, on s'est demandé 'est-ce que l'on va arriver au bout'*", se souvient Alain Mugordoy. Grâce au soutien des municipalités et comités des fêtes des villages, le tournoi en est aujourd'hui à sa 12ème édition.

Chaque année, le tournoi s'articule autour de trois séries : hors série, 2ème série, 1ère série. Il est ainsi ouvert à tous, aussi bien aux amateurs qu'aux joueurs faisant partie de l'Elite pro. "*Le principe est de faire jouer des joueurs souletins une fois qu'ils sont éliminés du championnat d'été en place libre. Ils jouent ensuite en équipe avec des joueurs venus d'ailleurs*", souligne Alain Mugordoy.

On a ainsi pu voir des joueurs comme Thierry Harismendy, Cédric Lucu, Mattin Olçomendy, ou encore Antton Amulet prendre part au tournoi. Ce dernier a d'ailleurs remporté l'édition précédente avec Hervé Elissiry. Ils avaient battu Michel Latchère et Florian Mendiburu 30-23.

Les premières parties se joueront à partir du mois de juin. Les quarts de finale sont déjà programmés le 3 août à Saint-Engrâce, le 10 août à Moncayolle, le 17 août à Gotein et le 24 août à Sauguis. Les demi-finales auront lieu le 1er septembre à Garindein et le 8 septembre à Musculdy. La finale, quant à elle, est prévue le 15 septembre, à Ordiarp. Entre autres grâce au Challenge de Soule, la pelote basque à main nue a retrouvé un second souffle dans la province, comme le souligne Alain Mugordoy : "*il y a une nouvelle dynamique, des jeunes sont rentrés dans les écoles de pelote parce que l'on va montrer la pelote basque à main nue de village en village*".

Charlotte Dalmont

un tournoi ouvert à tous

PERKAIN

l'école du perfectionnement

Depuis plus de 20 ans, l'association Perkain propose des stages de perfectionnement de pelote pour les jeunes de la vallée des Aldudes. Une activité qui connaît un succès croissant. Cette année, l'association sera même obligée de refuser des stagiaires.

C'est une véritable colonie de vacances que propose l'association Perkain chaque année. Avec en prime, l'occasion de jouer à la pelote basque et de s'y perfectionner. Tous les ans, au mois de juillet, plus de 150 enfants (cette année 190) se retrouvent dans la vallée des Aldudes pour jouer à la pelote, dans un environnement bilingue. "*C'est important pour nous de proposer les activités en bilingue,* souligne Peio Ardantz, *président de l'association. Il s'agit d'une transmission culturelle en même temps*". Tout est parti d'un constat alarmant, en 1993, de deux joueurs de pelote, Peio Ardantz et Peio Setoain. "*On a remarqué que les gosses ne jouaient plus à la pelote à l'école,* explique le président. *À notre époque, on jouait tous à la pelote à la récréation. Aujourd'hui, les enfants sont plus attirés par le foot ou le rugby. On s'est dit qu'il fallait faire quelque chose*".

Partis de rien, les deux amis d'enfance ont d'abord proposé une initiation pelote dans les écoles primaires des Aldudes, de Banca et d'Urepel. En complément, sont nés les stages de pelote. "*Au départ, il n'y avait qu'une trentaine d'enfants*", se souvient Peio Ardantz. De fil en aiguille, l'association s'est étendue vers les villages de Saint-Étienne-de-Baigorry, Saint-Jean-le-Vieux et Saint-Jean-Pied-de-Port. Avec toujours le même objectif : relancer la pelote dans la vallée des Aldudes. Pour mener à bien ce projet, l'association Perkain a dû embaucher un éducateur, Peio Azcona, d'abord à mi-temps, puis à temps plein. "*Quand les Temps d'activité périscolaire (TAP) ont été mis en place, nous travaillions en plus de 12h à 14h et après 16h*", précise Peio Ardantz. Depuis la fin des TAPs l'an dernier, l'association recherche des heures. Elle souhaiterait d'ailleurs s'étendre aux villages de Bidarray et Ossès.

Chaque année, les stages de perfectionnement s'étalent sur trois semaines (cette année du 7 au 27 juillet). Une semaine par catégorie d'âge. Cette année, un stage est proposé aux enfants de 8 à 11 ans, un autre de 10 à 12 ans et un dernier de 12 à 15 ans. Huit ou neuf éducateurs encadrent les jeunes pendant le mois de juillet. Si 75 % des stagiaires pratiquent la main nue, d'autres spécialités sont également proposées comme la cesta punta, le joko garbi ou la pala. Pendant sept jours, les enfants profitent d'une semaine de formation pelote et d'activités annexes comme le rafting, l'escalade, la piscine, les randonnées, l'accro-branche ou encore les courses de contrebandier. Une vraie colonie de vacances en pension complète pour 345 €.

"L'élite de demain"

D'habitude organisé à l'auberge Erreka Gorri des Aldudes (actuellement en rénovation), cette année le stage sera délocalisé au Domaine Oronozia de Saint-Étienne-de-Baigorry. Les enfants pourront toujours profiter des installations des Aldudes (fronton, trinquet, joko berri) mais aussi de celles d'Urepel (grand mur à gauche), de Banca (mur à gauche) et de Saint-Étienne-de-Baigorry (trinquet et fronton). Pour chaque stage, un tournoi est organisé entre les stagiaires, comme le sou-

ligne Peio Ardantz : “*toute la semaine, les enfants ont des entraînements techniques et le sixième jour du stage, les finales du tournoi sont organisées et ouvertes au public*”. Des stages de perfectionnement utiles qui forment “*l’élite de demain*”, assure le président.

Quelques joueurs indépendants ont d’ailleurs fait leurs premières armes chez Perkain, notamment le champion du monde individuel Baptiste Ducassou ou encore l’enfant de la vallée, Mathieu Ospital (voir témoignages). “*Mathieu Ospital est venu à l’âge de 7 ou 8 ans,* se souvient Peio Ardantz. *À l’époque, Ellande Alfaro, son cousin, était éducateur. Il m’avait dit "ce garçon il va sortir vu la technique qu’il a". Il avait raison, il a eu le coup d’œil*”.

Si la plupart des stagiaires sont des garçons, les filles aussi s’intéressent de plus en plus aux stages de pala proposés par l’association chaque été. “*Cette année, nous avons une trentaine de filles inscrites, dont quelques-unes à main nue*”, tient à souligner le président. Une clientèle féminine qui se développe doucement mais sûrement et qui pourrait bien avoir ses propres stages. “*Pour le moment, les stages sont mixtes mais si la demande augmente nous pourrions envisager de proposer des stages réservés aux filles*”, annonce Peio Ardantz.

En plus des stages de perfectionnement et des initiations à la pelote dans les écoles primaires de la vallée, l’association Perkain possède également sa propre école de pelote. Tous les mercredis après-midis, les enfants (environ 25) se retrouvent au trinquet des Aldudes. Tous les ans, une foire de la vallée est aussi organisée (environ 6000 visiteurs) pour mettre en avant la pelote basque. Des parties de pelote sont proposées avec en lever de rideau les jeunes locaux et ensuite les indépendants, en collaboration avec l’association Aiba (Aldudeko Ibarra Beti Aintzina). En parrallèle, une exposition photos de joueurs et joueuses de pelote de la vallée des Aldudes et en dehors se tient pendant la Foire. Elle propose des photos des années 1900 à 2018. Les visiteurs peuvent également découvrir l’histoire de Perkain, grand joueur de laxoa des Aldudes au 18ème siècle.

TÉMOIGNAGES

Baptiste DUCASSOU

Pour nous le stage c’était un super moment, c’était l’occasion de se retrouver entre copains pilotari comme Massonde, Héguiabéhère, Poydessus etc. Début juillet on était dans notre bulle, un peu loin de la maison en colo. Malgré que ce soit la colo, on faisait ce qu’on adore le plus au monde, jouer à la pelote donc c’était vraiment de supers souvenirs.

Mathieu OSPITAL

C’est très bien, en plus moi je suis de là-bas donc c’était nickel pendant les vacances scolaires on avait tout le temps une occupation. On partait soit au trinquet, soit au fronton, soit au mur à gauche. On faisait tout le temps du sport. Je garde un très bon souvenir.

L'ASSOCIATION PERKAIN

Association loi 1901 créée en 1993 dans le but de relancer la pelote dans la vallée des Aldudes, discipline qui était en déclin au niveau des enfants à l'époque.

Président : Peio Ardantz / Un budget global 80 000€ / Une dizaine de membres au CA / Un éducateur diplômé permanent (CDI) Peio Azcona (compétiteur à main nue, champion du Pays basque fronton 1ère série 2018 et finaliste du Championnat de France)

ACTIVITÉS

01 Initiation pelote garçons/filles (en bilingue)

02 Initiation pelote dans les écoles primaires de Garazi-Baigorri en période scolaire

03 École de pelote au trinquet des Aldudes pour les enfants de la vallée tous les mercredis après-midis

04 Tournoi de pelote à main nue trinquet adultes et adolescents en 3 séries

05 Organisation de séjours multi-sportifs au mois d'août pour les enfants de la vallée des Aldudes.

06 Tournois de pelote mixtes

07 Multi-sport : xiba, force basque, randonnées, course de contrebandier et autres.

CONTACT

Peio ARDANTZ
Maison Berainea 64 430 Les Aldudes
Tél. : 06 74 58 27 74

STAGE D'ÉTÉ

3 stages de perfectionnement pelote bilingue et multidiscipline organisés au mois de juillet, pension à l'auberge Erreka Gorri des Aldudes.

170 enfants de 8 à 15 ans fréquentent en moyenne les stages. 80% viennent du Pays Basque. Quelques stagiaires viennents de Californie (3 ou 4 cette année).

8 (à 9) éducateurs spécialisés en pelote et bilingues sont recrutés par Perkain.

FOIRE DE LA VALLÉE

6000 VISITEURS

- Organisation de parties de pelote (jeunes locaux en lever de rideau) et ensuite les indépendants en collaboration avec AIBA.
- Tenue d'un stand d'exposition photos de joueurs et joueuses de pelote de la vallée mais aussi extérieur à la vallée (1900 à 2018).
- Histoire de Perkain (grand joueur de Laxoa des Aldudes du 18e siècle.

ENEDIS
L'ELECTRICITE EN RESEAU

ASTORE

essor
Construisons votre histoire

DEVENEZ PARTENAIRE DE ESKU PILOTA

ESKU PILOTA

Contact : Jean-Noël Landabure
Tél. 06 08 72 25 70 / Mail : jean-noel.landabure@orange.fr

DENEK BAT

LE CLUB DE LA TRANSMISSION

Septième club du Pays basque en termes de licenciés, Denek Bat connaît une croissance depuis deux ou trois ans avec encore et toujours l'envie de transmettre aux jeunes générations.

Né de la fusion des clubs d'Armendarits et d'Hélette en 1963, sous l'impulsion de Jean Etcheverry et Jean Darraidou, le club Denek Bat n'a été officialisé qu'en 1970. Il regroupe aujourd'hui six villages : Hélette, Armendarits, Iholdy, Lantabat, Méharin et Saint-Martin-d'Arbéroue. Premier président du club, Jean Etcheverry, décédé brutalement en 1991 à l'âge de 57 ans, marque encore les esprits. " *C'est grâce à lui que le trinquet a été construit en 1976, il a été président du comité des fêtes, président de la Ligue* ", rappelle Michel Etcheverry, actuel co-président de Denek Bat avec Peyo Indart. Ce dernier se souvient d'ailleurs : " *petit, j'ai été entraîné par Jean Etcheverry. C'est le seul qu'on appelait monsieur* ". Une marque de respect pour le fondateur qui s'est beaucoup impliqué dans la vie du club. Suite à son décès, se sont succédés à la présidence Beñat Durruty, Jean-Edouard Escutary et depuis 2010 Michel Etcheverry et Peyo Indart. À l'époque, les co-présidents avaient respectivement 33 et 31 ans. Un vent de jeunesse pour un club qui prône la transmission. " *À partir de 18 ans, les jeunes deviennent entraîneurs* ", souligne Michel Etcheverry. Une dynamique qui permet au club de compter sur près de 50 entraîneurs pour la main nue, sous la houlette de Christophe Héguy. Le club d'Armendarits propose également une section pala qui regroupe une quinzaine d'entraîneurs chapeautés par Maite Etchemendy. De l'entrée à l'école de pelote jusqu'aux plus hautes catégories, les joueurs et joueuses sont suivis par les dirigeants et bénévoles du club. Peyo Indart précise d'ailleurs : " *il est très rare que les parents accompagnent les gamins aux parties, il y a toujours un entraîneur au côté des enfants* ". Fort de ses 203 licenciés (135 garçons et 68 filles), le club connaît une croissance constante depuis deux ou trois ans. Historiquement club de main nue, Denek Bat a su évoluer et développer la section féminine. " *Depuis dix ans, la pala se développe aussi au club, c'est un fait marquant* ", appuie Michel Etcheverry. Depuis sa création, Denek Bat a connu plusieurs champions : Jean-Léon Durruty, Jean-Louis Fontan et Thierry Harismendy. Aujourd'hui, c'est au tour de Maxime Etcheverry de sortir de l'ombre (voir interview). À 21 ans, il passera officiellement Elite pro au mois de septembre prochain. La récompense d'un travail acharné du joueur mais aussi du club. " *C'est une fierté,* affirme Michel Etcheverry. *C'est l'aboutissement du travail réalisé* ". Peyo Indart de rajouter : " *au niveau des entraînements, Christophe Héguy va continuer de le suivre. C'est difficile de lâcher quelqu'un que l'on suit depuis tout petit* ". Dès cet été, Maxime Etcheverry fera son entrée dans certains tournois du circuit Esku Pilota. C'est en tout cas ce que souhaite les dirigeants de Denek Bat à leur poulain, qui précisent également qu'il "*sera toujours soutenu par le club*".

Thierry Harismendy et Maxime Etcheverry, deux joueurs formés au club Denek Bat maintenant en Elite Pro.

LES INFRASTRUCTURES

Regroupant six villages, le club Denek Bat profite de nombreuses installations à l'année ou bien de façon occasionnelle.

À l'année :
Armendarits : trinquet / fronton
Iholdy : trinquet / mur à gauche / fronton

À l'occasion :
Saint-Martin-d'Arbéroue : petit trinquet / fronton
Lantabat : fronton couvert

CHALLENGE ELHINA

Sans aide financière des villages, le club Denek Bat doit subvenir seul à ses besoins. Pour pouvoir payer les frais de fonctionnement, il organise chaque année depuis 1989 le Challenge Elhina qui rassemble de nombreux partenaires. "C'est une fierté et on y tient", clame Michel Etcheverry. Chaque année, le tournoi qui fait partie du circuit Esku Pilota, rassemble environ 1000 spectateurs sur quatre dimanches. L'occasion tous les ans d'intégrer de jeunes espoirs de la pelote. L'an dernier, le club avait d'ailleurs proposé en lever de rideau des Elite pro, un Challenge Open où l'on avait notamment aperçu Vincent Bideondo, Eñaut Echeverria, Jon Saint-Paul, Malik Niang ou encore Bixente Garat.

Cette année, la formule sera différente. Un seul tournoi Elite pro sera organisé en deux poules. Les trois premiers dimanches, les équipes s'affronteront dans cette phase de poules. Les deux premiers de chaque poule joueront ensuite la finale le quatrième dimanche. Pour la saison 2019, le Challenge Elhina aura lieu les 2, 9, 16 (phase de poules) et 30 juin (finale).

Denek Bat Pilotan 2019 Armendarits

Maxime Etcheverry et Bixente Larralde passeront officiellement Elite pro le 1er septembre prochain. À 21 et 22 ans, ils participeront cet été aux tournois Esku Pilota. Une carrière chez les indépendants dont ils rêvent depuis tout-petits. Avec un point commun : le club Denek Bat a joué un rôle important pour qu'ils en arrivent là.

EPM : Qu'est-ce qui vous a motivé à faire votre demande en Elite pro en début d'année ?

MAXIME ETCHEVERRY : *C'est surtout pour continuer à progresser. En première série on avait tout gagné, on a eu les deux titres. Pour continuer à progresser il fallait faire la demande pour passer à un niveau au-dessus. Je pense que c'est mieux d'avoir plusieurs titres en amateur avant de faire la demande.*

BIXENTE LARRALDE : *Ce qui m'a motivé c'était de passer un cap comme on avait pratiquement tous les titres en amateur. La suite logique était de faire la demande pour passer à un niveau au-dessus pour bien entendu jouer avec mon frère et jouer au meilleur niveau ici. Je ne voulais pas faire une demande d'indépendant en n'ayant qu'un seul titre en amateur. Je voulais prouver à tout le monde qu'en ayant tout gagné en championnat 1ère série la suite était d'essayer de passer indépendant et de gagner des tournois cet été avec les meilleurs.*

EPM : Que représente ce passage chez les indépendants pour vous ?

M.E : *C'est un rêve depuis tout petit. Tu vois tes idoles jouer, tu as envie de faire comme eux et maintenant tu arrives à ce niveau, c'est un rêve.*

B.L : *C'est le résultat de beaucoup de travail, de beaucoup d'entraînement. C'est une récompense pour toute la famille, mon père, ma mère, mes grands-parents, tout ceux qui me suivent.*

EPM : En quoi le club Denek Bat vous a-t-il aidé à en arriver là ?

M.E : *Depuis tout petit ils ont tout le temps été là. C'est un club qui suit beaucoup les jeunes. Il y a beaucoup de bénévoles, ils sont tout le temps aux entraînements et aux parties. Ils t'accompagnent vraiment de ton entrée à l'école de pelote jusqu'à la catégorie senior. On a des entraînements techniques spécifiques sur certains points. Ils nous motivent aussi quelque part. Quand on sait qu'ils sont là derrière, qu'ils nous poussent, ils maintiennent notre envie de toujours faire mieux.*

B.L : *Il ne faut pas oublier que je viens d'Hasparren, je n'étais pas en mutation mais juste en extension. Là où le club Denek Bat m'a aidé c'est que j'ai pu avoir un coéquipier grâce à eux. À Hasparren, beaucoup de joueurs sont partis au rugby donc je me suis retrouvé seul. Il fallait que je trouve quelqu'un pour évoluer. Tout le club et les dirigeants ont mis tous leurs moyens pour qu'on puisse arriver à avoir ce titre.*

EPM : Vous ne serez officiellement Elite pro qu'en septembre prochain mais vous allez jouer dans les tournois Esku Pilota cet été. Quels sont vos objectifs ?

M.E : *Déjà essayer de rivaliser avec les adversaires, montrer qu'on a le niveau, essayer de faire de bonnes parties. Le principal sera de prendre du plaisir et après on verra si cela suit derrière. Il y a un peu d'appréhension mais c'est plus de la motivation. Certes, on appréhende de voir si on sera au niveau, mais la motivation va prendre le dessus.*

B.L : *Je vais essayer d'être prêt au moment où l'on va m'appeler. Je ne sais pas encore où je vais jouer mais toutes les parties vont être importantes à mes yeux. Il va falloir qu'on montre qu'on a le niveau. Il ne faut pas oublier que ce ne sera pas sur une ou deux parties qu'on va montrer qu'on a le niveau. On est jeune, il va nous falloir un peu de temps d'adaptation au rythme de jeu.*

EPM : Comment voyez-vous l'avenir de la main nue ?

M.E : *J'espère que cela va continuer à se développer. Je pense qu'il faut qu'elle soit de plus en plus connue du grand public, qu'elle dépasse les frontières et qu'elle ne reste pas ici au Pays basque, dans le Sud Ouest, qu'elle soit de plus en plus médiatisée. C'est en train de se mettre en place. On voit que ces dernières années elle s'est développée par rapport à il y a 15 ou 20 ans.*

B.L : *Ce serait magnifique que la pelote se développe. On a la chance d'avoir des trinquets magnifiques qui permettent d'avoir une évolution sur notre sport. Il faut laisser le temps, des moyens sont mis en place. On voit beaucoup de jeunes personnes qui viennent dans les trinquets, je pense que c'est bon signe pour l'avenir.*

DEPUIS 1895
PARIÈS
GOURMANDISES BASQUES
ST JEAN DE LUZ - BIARRITZ - BAYONNE - SOCOA - PARIS
www.paries.fr

INTER® SPORT

TSA
ECONOMIE DE LA CONSTRUCTION
O.P.C. - ECO ACCESSIBILITE - A.M.O.
MAITRISE D' ŒUVRE D'EXECUTION

Espace Golf Activités
1, chemin de l'Aviation
64200 BASSUSSARRY
Tél. 05 59 23 81 70
tsa@tsa-economie.com
www.tsa-economie.com

www.pierreoteiza.com
Pierre Oteiza
éleveur - artisan

PAROLES DE LAGUNAK

De plus en plus d'investissement

Du particulier adhérent, de l'artisan, commercant et aux PME, la plupart ont renouvelé mais aussi souvent augmenté leur soutien. Ils se sont investis en convaincant d'autres particuliers et entreprises d'aider la pelote via Esku Pilota. Cela nous donne une force d'encouragement extraordinaire.

Le travail du terrain, le site internet, le magazine dont la distribution est passée de 4000 à 5000 exemplaires deux fois par an ont reçu l'aval des principaux partenaires qui ont, en grande majorité, renouvelé leur soutien pour cette année 2019. De ce fait, un nombre exceptionnel de parties de pelote dans tout le territoire du Pays basque et au sud des Landes ainsi qu'une incursion dans le Béarn, sera organisé tant en fronton qu'en trinquet pour les jeunes espoirs et les meilleurs Elite pro.

Le côté sportif a été renforcé avec l'aide ponctuelle d'Alain Héguiabéhère, en complément du travail effectué par Pampi Laduche. La communication aussi avec l'emploi à mi-temps d'une journaliste, Charlotte Dalmont, et tout cela encadré par un noyau de dirigeants bénévoles dévoués.

Un rendez-vous hebdomadaire radiophonique avec France Bleu Pays Basque dédié à la main nue est en cours de finalisation.

Jean-Noël Landabure

Xalbat Jauréguiberry
60 ans, commercial (Saint-Jean-le-Vieux)

“J’apprécie ce qui est fait par Esku Pilota, il y a du bon travail. Je ne suis pas les parties en direct car jusqu’à présent je n’étais pas dans le coin mais au niveau de la presse je m’informe un peu. ”

Maguy Hirigoyenberry
62 ans, retraité (Hasparren)

“Mon mari a toujours joué à la pelote et une fois à la retraite il m’a proposé d’aller voir une partie. Cela ne m’attirait pas plus que cela mais j’y suis allée et finalement ça m’a plu. Depuis, nous sommes des supporters, on ne loupe quasiment pas de partie, on est acharné. On a pris la carte car le sport nous plaît bien, il y a une bonne équipe, c’est sympa et c’est aussi pour faire progresser la pelote. Il n’y a rien à reprocher, ça avance toujours, on voit de l’évolution, ça nous plaît bien. Je ne sais pas si on peut faire mieux, il y a du travail derrière. Il y a beaucoup de parties et une sacrée organisation. Nous on se régale, l’ambiance est bonne. Mon frère et ma belle-sœur ont également pris la carte ainsi qu’un voisin de mon frère. On est toujours trois couples à venir à la pelote. On fait de la publicité pour Esku Pilota car il faut des sous pour faire avancer tout ça et la cotisation n’est pas chère.”

Michel Darritchon
72 ans, retraité (La Bastide-Clairence)

“J’ai adhéré à Esku Pilota Lagunak depuis l’an dernier parce que j’aime bien la pelote, je vais tous les lundis à Saint-Jean-Pied-de-Port. J’aime beaucoup Jean-Noël Landabure et Jean-Baptiste De Ezcurra, je suis ami avec eux et je suis un soutien fervent de la pelote basque. C’est important de le soutenir car c’est un sport basque et c’est un sport complet. Je l’ai pratiqué beaucoup étant jeune, j’ai fait des défis. ”

ORPI SOLUTIONS IMMOBILIERES
SAINT PIERRE IMMO
15, avenue du Labourd - St Pierre d'Irube
Tél. 05 59 44 28 08

PUYODEBAT
ARTISAN CHOCOLATIER
BAYONNE / CAMBO-LES-BAINS
www.chocolats-puyodebat.com

HÔTEL LOREAK
BAR / RESTAURANT / HÔTEL ★ ★ ★
www.hotel-loreak.com

Amestoya
ESPACE ÉVÉNEMENTIEL
www.amestoya.fr
PASCAL ONDARTS - 05 59 55 04 04

Kalico
PUBLICITÉ
ENSEIGNES

LdL
CONSEILS

FABRICATION MENUISERIE BOIS
CHARPENTE - COUVERTURE -ZINGUERIE
SARL GARAT PEIO - Tél 05 59 93 82 29

PYRENEES ATLANTIQUES
LE DEPARTEMENT

PAROLES DE LAGUNAK

Clément Soulé
68 ans, agent mandataire (Anglet)

"Je me suis trouvé un jour à une partie de pelote à Arcangues, la pelote était en grand danger et heureusement qu'Esku Pilota est arrivé pour relancer la pelote et reprendre en mains cette discipline extraordinaire. Je soutiens Esku Pilota pour sauver la main nue, la pelote en général. Il y a des hommes qui s'en occupent qui méritent d'être soutenus. C'est formidable de faire le travail qu'ils font avec si peu de moyens. Il serait bon qu'il y ait des entreprises qui viennent se greffer au lieu de toujours faire bénéficier le rugby pour que la pelote, qui est notre sport principal et qui fait partie de notre culture, survive. Quand j'ai pu, je leur ai amené des sponsors, des gens que je connaissais. J'essaie d'en parler autour de moi et faire en sorte que les gens participent."

Pierre Trolliet,
24 ans, intérimaire (Hasparren)

" J'ai choisi d'adhérer à Esku Pilota Lagunak car tout d'abord je joue à la pelote, je suis pas mal de tournois et c'est vraiment pour aider la pelote basque. Je trouve que c'est un sport qui a des valeurs, qui n'est pas assez médiatisé et qui mérite d'être plus médiatisé justement. Je pense que le travail que fait Esku Pilota est bien. Il y a beaucoup de tournois mis en place, la pelote augmente et c'est vraiment du bon travail."

Sébastien Choy
46 ans, directeur commercial (Anglet)

"J'ai pris la carte il y a quatre ou cinq ans tout simplement parce que je suis un passionné de pelote. Je suis moi-même un joueur de pelote, non pas à main nue mais plutôt à pala. Je voulais aider au développement et au maintien de la pelote basque qui en a fort besoin. Entre le rugby et le foot, il faut maintenir les jeunes dans cette spécialité qui malheureusement tend à disparaître. Il faut faire perdurer la pelote basque. Le travail qui est fait par Esku Pilota est exemplaire, il y a beaucoup de bénévoles, ce n'est pas facile. Je prône que tout le monde mette la main à la pâte, comme le fait Jean-Noël Landabure ou les autres membres d'Esku Pilota pour essayer de faire bouger la pelote. Je ne peux que leur dire chapeau bas, qu'ils continuent dans ce sens et que les finances soient au rendez-vous. Tant qu'Esku Pilota existera je paierai ma cotisation. "

Daniel Guillemin
59 ans, chef de chantier (Mouguerre)

"Je ne suis pas pilotari mais je suis pour le sport basque et qu'on le garde le plus longtemps possible. Je ne vais pas voir beaucoup de parties de pelote mais j'aime bien les gens qui s'occupent d'Esku Pilota et quand je peux participer je participe. Je trouve que le travail qui est fait est très bien. C'est très important de soutenir la pelote. Je connais quelques joueurs comme Baptiste Ducassou. Il faut que ça continue, il y a de la jeunesse, il faut aider les jeunes. Ce sont nos futurs champions qui vont représenter le Pays basque. Quand j'ai du monde à la maison, si on peut aller voir une partie de pelote, j'ai beaucoup de plaisir à les amener. Les gens ne connaissent pas forcément quand ils viennent de l'extérieur. Maintenant, les joueurs sont vraiment des champions, ils ont une bonne préparation."

Louis Celan
70 ans, retraité (Anglet)

"J'ai pris la carte Esku Pilota Lagunak depuis le début parce que je connais Jean-Noël depuis fort longtemps. Quand il m'avait expliqué quel était l'objet d'Esku Pilota, la philosophie m'avait plu. La pelote ronronnait un petit peu. Je trouve que c'est bien de mettre un classement par rapport à toutes les parties qui sont organisées. C'est un système qui motive les joueurs et les gens qui suivent la pelote. C'est plus cohérent, il y a plus de visibilité. Il n'y a pas très longtemps, on jouait de son côté, il n'y avait pas de lien. Esku Pilota a réussi à faire comprendre qu'il est dans l'intérêt de tous que tout le monde participe à un ensemble. Ce n'est pas chacun de son côté.

Dès que je peux, je vais voir des parties, essentiellement en trinquet. Les meilleurs joueurs sont vraiment des athlètes aujourd'hui, ils sont sérieux, on voit de belles parties. Il y a un lot qui se dégage. Ce n'est pas évident pour tous d'arriver au niveau mais c'est la preuve que ceux qui sont là sont vraiment ceux qui dominent. Je pense aussi que l'organisation des tournois dans les frontons est très bien. J'espère que cela va redonner un peu de vie à la place libre qui se meurt. Ce que fait Esku Pilota mérite de réussir."

RETROUVEZ LE BULLETIN D'ADHÉSION À ESKU PILOTA LAGUNAK EN PAGE 50

EIFFAGE ÉNERGIE
EUROBTP Matériel BTP - Location - Vente - SAV
Bâtiland L'univers des matériaux
COMPTOIR AGRICOLE BASQUE 05.59.65.96.66 JOHN DEERE
BOUCHERIE DES FAMILLES
Groupama
OLANO www.groupe-olano.com
Sokoa

JEAN-MARIE BERTERRECHE

« *La pelote à main nue fait mal. Mais elle donne tant de plaisir… !* »

EPM : Votre passion pour la pelote basque à main nue est connue : comment est-elle née ? Quelle part a pris la pelote dans votre vie ?

JEAN-MARIE BERTERRECHE : *Ma jeunesse n'a pas été facile. J'ai souffert. D'abord, parce que le travail était au cœur de nos vies. Tout le temps. De plus, mon père a été infirme et je devais assurer seul l'existence et le développement de notre pisciculture.*

Il était très difficile de s'échapper, même pour jouer à la pelote que nous aimions. Le seul moment, c'était le dimanche après-midi : nous étions censés aller aux vêpres mais on les sautait pour se réfugier dans le trinquet Arcé à Baigorry et taper la balle. Sa fermeture alors que j'avais 17 ans a été un drame personnel.

Mon père ne jouait pas mais mon oncle, Jacques Errecalde, fut champion de France de rebot et président du club Zaharrer Segi.

Je me souviens de nos premières parties : on allait en vélo à Saint-Jean-Pied-de Port, on prenait le train pour Bayonne ou Cambo. Pour Hasparren, il fallait trouver des gentils conducteurs. La Zaharrer Segi était alors surtout un club de joko et de rebot. Il fallut se lancer dans un nouveau défi : la main nue. Notre chance, c'était que tous les quartiers avaient leurs frontons et on organisait ainsi des petits défis entre nous. En hiver, le mur à gauche nous accueillait. Puis, nous nous sommes vite mis à pasaka et au joko garbi. J'y ai gagné quatre titres de champion de France. Nos trinquets favoris étaient alors le Maitena à Saint-Jean-de-Luz, et ceux d'Itxassou et de Saint-Pied-de-Port. À mon retour de l'armée en 1964, j'ai décidé de relancer la pelote à main nue chez moi, à Baigorry. Le docteur Monlong, alors président, accepta le pari et nous aida : nous allions nous entraîner aux Aldudes toutes les semaines. Enfin, en 1977, le trinquet de Baigorry fut construit. Quel soulagement ! Le travail de fond commença à ce moment-là.

EPM : Quels champions sont sortis de votre club ?

JMB : *J'ai pris la présidence du club en 1972 et l'ai conservé pendant 30 ans ! De 20 licenciés, nous sommes arrivés à 250. Et aujourd'hui, on compte 340 membres, avec l'apport des filles qui se sont mises à jouer à la pelote. Beaucoup de champions sont sortis de Zaharrer Segi qui, il faut le dire, a reçu à plusieurs reprises le titre de meilleur club de pelote de la part de la Fédération. Je me rappelle d'abord le titre de champion du monde remporté par mon neveu, Patrick Oçafrain, à Mexico face à un mexicain en 1998 ! J'y étais avec Jean-Louis Durruty, l'entraîneur, et cet exploit reste gravé dans nos têtes. Notre club a donné d'autres grands champions comme Ibarrola, les frères Lambert, Hervé Etcheverry, Philippe Bielle, etc.*

EPM : Vous avez passé beaucoup de temps, et vous continuez encore à votre âge, à vous occuper des jeunes : d'où vient votre motivation ? Quelle a été votre méthode d'enseignement et d'animation ?

JMB : *Le travail à la base est mon premier souci. Les jeunes, c'est compliqué. Pour s'en occuper, il faut trouver quelqu'un dont la première qualité*

sera la patience ! Il faut faire face parfois à des gosses turbulents, à d'autres dont le geste est mauvais et doit être corrigé… Mais le très bon côté, c'est qu'ici au Pays basque, la pelote est une activité naturelle. Elle fait partie de notre culture, de notre quotidien. Alors, tout devient facile quand des difficultés peuvent survenir. Et puis, les parents, et les grands-parents, sont présents et aident aujourd'hui nos clubs : ils ont plus de temps que nous avant. Et donc, les jeunes s'adonnent plus volontiers à cette pratique de la pelote qui deviendra pour eux un tremplin pour tous les autres sports. Il est vrai que lorsqu'un bon espoir s'éloigne pour jouer un autre sport, ça fait mal sur le coup. Même si on sait qu'il peut revenir un jour. C'est du temps perdu. La clé pour moi a toujours été l'organisation de mini-tournois dès la tendre enfance : quelle joie dans les yeux d'un enfant qui soulève sa première coupe dès l'âge de 7 ou 8 ans ! Et quelle satisfaction pour nous, de voir ces petits grandir et devenir des champions !

EPM : Quels sont les grands champions que vous gardez volontiers en souvenir ? Et quelles parties sont restées gravées en vous ?

JMB : *Je citerai évidemment Arcé que j'ai connu et auquel le magazine Esku Pilota a consacré sa page Histoire récemment. Je citerai aussi Ximun Haran, un bel athlète élégant. Et puis Pampi Laduche qui a été un immense champion. Le personnage est très sympathique. Et quel talent aujourd'hui pour transmettre sa passion et sa science… Tout le monde l'adore. Je voudrais aussi citer Jean-Claude Biscouby et Francis Carricart. Et parmi les champions actuels, mon coup de chapeau va à Battite Ducassou, que j'ai vu gagner toujours en benjamins où il se battait souvent seul contre deux. Et qui jouait indifféremment à l'arrière ou à l'avant…*

EPM : Comment voyez-vous l'avenir de la main nue ? Comment jugez-vous son évolution ?

JMB : *Je veux rester optimiste sur l'avenir de la pelote basque à main nue. D'abord parce que nous parlons aussi de l'avenir de notre pays et de notre culture. La pelote bénéficie aujourd'hui d'actions positives mises en place notamment par l'association Esku Pilota qui a réussi à collecter des fonds et qui les redistribue entièrement aux acteurs de la pelote, et d'abord aux pilotari. Esku Pilota a su aussi encourager la formation des jeunes et le renouvellement de l'élite. Son dynamisme est exemplaire.Par ailleurs, les anciens Indépendants comme Larrechea ou Ibarrola ont entraîné leurs enfants, et les amis de leurs enfants, vers les kantxa et c'est très bien. Il s'agit de lutter contre l'attraction des sports collectifs et contre le manque de visibilité de notre pelote : les médias n'aident pas beaucoup au développement de notre pratique sportive préférée. Mais là aussi, je reste optimiste : je pense que les nouveaux moyens de communication nous permettront de retransmettre sur nos écrans des parties à moindre frais pour attirer nos jeunes.*

"Esku Pilota a su encourager la formation des jeunes et le renouvellement de l'élite."

EPM : Si vous deviez expliquer à un étranger n'ayant jamais entendu parler de la pelote basque, ce qu'elle est, quels seraient les premiers mots qui vous viendraient en tête ?

JMB : *La pelote est un sport dur, qui fait mal ! Mais quand on le maîtrise, que de plaisir ! La plus belle récompense est un jour d'être champion de France en tête à tête. Ce sport est beau parce qu'il s'agit d'un combat indirect : on ne cherche pas à faire mal à son adversaire. On a même toujours du respect pour lui. La victoire viendra par une harmonie parfaite entre la tête et le corps.*

EPM : Encore un mot ?

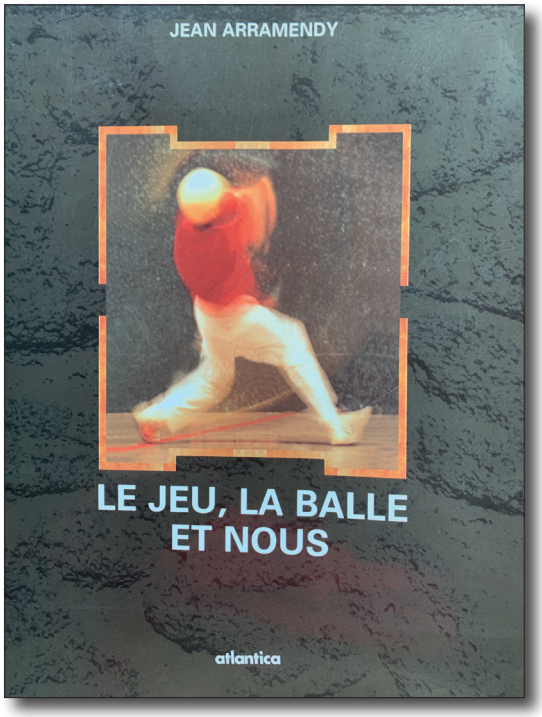
JMB : *Oui, ce sera pour la Zaharrer Segi : ma passion pour la main nue trouve d'abord ses appuis et ses relais au sein de cette association à laquelle je tiens à rendre hommage. Ensemble, nous essayons de faire au mieux notre travail de formation et d'accompagnement. Jo Pilota !*

L'ENVOL DE LA PELOTE BASQUE

MAIN NUE : « C'ÉTAIT LE TEMPS OÙ, QUESTION RÉMUNÉRATION, LE JOUEUR DE PELOTE SE RAPPROCHE DÉJÀ DE LA PROFESSION LYRICO-DRAMATIQUE OU DE CELLE DU TORERO ET QU'ELLE DÉPASSE TOUTES LES CARRIÈRES CIVILES ET MILITAIRES »… !

S'il s'agissait de garder un seul livre sur la pelote basque, et même si ce choix est heureusement inenvisageable, je pencherais volontiers pour le livre que Jean Arramendy a publié aux éditions Atlantica il y a presque 20 ans et qui porte comme titre : « Le jeu, la balle et nous ». Ce Luzien, cultivé et rigoureux, a été baigné dans le monde de la pelote basque dès sa tendre enfance. Son livre dresse d'abord un panorama jamais décrit des jeux de balle dans l'espace et le temps. Pour les lecteurs de Esku Pilota Magazine, nous avons sélectionné un petit passage de ce livre de 290 pages qui concerne plus particulièrement l'épanouissement de la main nue chez nous. Un temps ancien qui étonne par son dynamisme ancré dans la société et la culture basques.

Roland Machenaud



Sans cesser d'être populaire puisque faisant appel au plus simple et au moins coûteux des instruments, la pelote à main nue subit à la même époque la même tendance à l'auto-organisation de son activité.

EN FRONTON À MUR À GAUCHE

Dans son ouvrage Le jeu de pelote à main nue publié en espagnol en 1926, Juan de Irigoyen écrit à propos de ce qu'il appelle « la restauration » : « *Le jeu à main nue subit alors une audacieuse transplantation ; en contact avec des ambiances nouvelles, en lutte avec d'autres jeux, il parvient à se convertir en jeu d'entreprise (juego de empresa) peu différent de ceux qui s'exerçaient dans tous les centres récréatifs. Dans tous nos villages existait une pépinière de bons joueurs de main nue, mais sans la préparation nécessaire à des spectacles d'émotion. Les individualités saillantes étaient Urcelay pour le Guipuscoa et El Estudiante pour la Biscaye* ». Ce qui n'est pas sans rappeler les premiers défis Navarre-Guipuscoa à la pala moderne.

José Maria Urcelay, d'Azcoitia, domine une décennie (de 1895 à 1905) jusqu'à l'arrivée de Cantabria. Il était l'élégance et la facilité mêmes, servies par une gauche prodigieuse. Il rencontra en Pays basque français, où il était extrêmement apprécié, les meilleurs représentants de la place libre et aussi du trinquet. Ses affrontements durant l'année 1900 à Guernica, Marquina, Durango, Eibar avec El Estudiante galvanisèrent le grand public. Son adversaire, natif de Marquina, dont on ne nous dit pas le patronyme, était surnommé ainsi du fait de ses études. en théologie. Il incarne la force et la sécurité. Cet antagonisme bénéficie même sur le plateau à d'autres acteurs de talent : le vétéran Tacolo (il a 31 ans!) transfuge du chistera car défavorable à la cesta-punta comme d'autres de sa génération, joueur d'avant à main nue également; Baltasar, d'Elgoibar ; Errotacho, auteur avec sa gauche de la marque de Bergara, au-delà du cadre 7 ; Romualdo Larrañaga, spécialiste de la pelote « collée » au mur de gauche ; Modesto, son homonyme, frère de Chiquito de Azcoitia, très bon également en trinquet ; Barbero, bel arrière, familier de nos places libres ; Sustarra au doigté sans pareil pour tordre (bihur en basque) la pelote, c'est-à-dire lui donner de l'effet.

Viennent par la suite Cantabria, né en 1883 (successeur d'Urcelay mais détrôné en 1913 par Zapaterito) très athlétique et vif, excellent à pala; Fernandez prénommé Zacarias, le meilleur des trois frères ; Castellanos dit Zapaterito, né en 1889 à Lequeitio, numéro un de 1913 à 1917; son successeur Juan Bautista Azcarate dit Mondragonés, né en 1891, inaugure en quelque sorte l'ère suivante, notre ère actuelle. De haute taille, avec de longs bras, de longues jambes, de grandes mains ; d'une puissance stupéfiante de la droite comme de la gauche, grâce à laquelle les anciennes « marques » sont effacées ; familier de nos places libres où il joue souvent avec un partenaire contre trois adversaires. Montragonés conserve sa suprématie pendant neuf années, jusqu'à l'arrivée en 1926 d'Atano III,

phénomène d'un autre genre, un félin qui, lui, dominera durant vingt-deux ans ! Construit en 1905, le Fronton Moderno de Saint-Sébastien (détruit par un incendie en 1933) est le haut lieu de la main nue professionnelle avant de s'ouvrir, également avec un grand succès, à la spécialité du « remonte ».

EN FRONTON LIBRE

Moins exigeant que le fronton à mur à gauche, le fronton libre, qui se contente d'un simple mur en plein air, permet à la main nue un développement aussi rapide qu'anarchique. Principalement en Pays basque français où le moindre village dispose désormais de sa place de blaid. Certains comme Hasparren et Ustaritz en possèdent plusieurs, de même que des villes comme Biarritz où ce jeu prospère dans tous les quartiers. À la campagne, cet essor favorise de fructueuses querelles de clochers. D'où la constitution d'équipes locales comprenant deux ou même trois joueurs. Ceux-ci, nous le verrons aussi à propos du trinquet, viennent tout d'abord du jeu direct (pasaka et rebot) : Chobattoa de Louhossoa, Berterretche d'Itxassou, Ciki et Haraneder d'Urrugne, Elissabide de Mauléon, Otharre père et Elissalde d'Ascain, Halty de Cambo. Leur succédera la génération née dans les années 1880 : Chiquito de Cambo (légal des meilleurs au fronton du Brun à Anglet), les frères Dongaitz, plus fréquemment Isidore, Barcelona, Paul Henri dit Ermoni, Larre, Goyetche, Jean-Pierre Lemoine, Salvat Chapelet, Eugène Larralde ou encore Berhouet et Lauga de Biarritz.

Trois particularités marquent cette époque :
- tout d'abord la fréquentation de nos places libres par les meilleurs spécialistes du mur à gauche : Urcelay, Barbero, Modesto Larrañaga, les frères Campos. Lesquels en retour reçoivent certains des « nôtres » dont les Dongtaitz.
- en second lieu la domination, dans la formule du 3 contre 3, du « trio de Saint-Pée » : Santiago Lassaga dit Santiago, né en 1868 ; Théophile Bonnet dit Théophile, né en 1865 ; Jean-Pierre Chipy dit Chabatene (du nom de la maison familiale), né en 1868. Santiago s'avérant par ailleurs un excellent trinquetiste.
- en troisième lieu la valeur en tête à tête et à 2 contre 2 de Jean-Pierre Agara dit « Pouchant », de Larressore, qui chez nous assure en quelque sorte la transition avec l'ère actuelle incarnée dans les années 1930 par Prosper Saint-Martin, le « roi des frontons ».

EN TRINQUET

Avec les trinquets neufs de Saint-Palais, Saint-Jean-de-Luz, Cambo et Bayonne, apparaissent les spécialistes : Darritchon dit Behaska, petit-fils de Gaskoina, Gorostiague dit Esperantcha, son partenaire habituel, Amespil, Chiquito de Cambo bien sûr, Barcelona, Larre, les quatre frères Sorçabal dits Dongaitz que Frédéric de Saint-Jayme continuera d'appeler Dongoitz à cause, disait-il, de leur maison familiale. À ceux-ci se mêlent quelques joueurs d'outre-Bidassoa tout à fait adaptés au trinquet et le nouvel astre José Joaquin Larranaga (1883-1964) dit Chiquito de Azcoitia ou encore ici, Piztia, le vif. D'autres révélations venues cette fois d'Argentine mais originaires du Pays basque français, vont accélérer, par leur façon de jouer, la modernisation de la main nue en trinquet : Soudre dit Vasquito et parfois aussi appelé malencontreusement Goñi, Saroberry, Mendilaharxu..... puis en 1897, Jose Goñi dit Porteño. Porteño, parce que né à Buenos Aires, dont le même Saint-Jayme qui l'a appelé dans son trinquet de Saint-Palais, résume ainsi le jeu : « *Aussi bon arrière que prestigieux avant... but, volée, agilité, endurance, vigueur, moral, gauche, etc., etc., c'était la perfection dans un monde où l'on prétend qu'elle ne saurait exister !* ».

D'autres joueurs de trinquet resteront dans l'ombre pour n'avoir pas traversé l'Atlantique : Picabea, Marquina, Bartelito, Mosquito, Arbiza… et surtout Tabaño, l'égal de Porteño paraît-il, qui grâce à lui put prendre le bateau pour l'Europe : démuni de son certificat de baptême qui servait alors de document officiel, Goñi voyagea avec celui d'un certain Ignacio Torrea, autrement dit Tabaño! Celui-ci comptait partir à son tour plus tard mais il en fut empêché à cause d'un engagement commercial avec un ami pour l'acquisition d'un de ces établissements mixtes, un tambo, comme on disait. Ce fut dommage pour la pelote en général. Mais l'expérience offerte par nos visiteurs suffisait déjà : leur adaptation à nos règles, leur vitesse d'exécution, leur audacieuse exploitation des structures de nos trinquets auront été apports les plus notables et déterminants des Argentins à cette si belle modalité pelotistique.

LE SPECTACLE

Ainsi stabilisée dans ses terrains, fixée sur ses instruments et assurée de disposer d'acteurs de talent, la « pelote basque » va parfaire le spectacle en ses rites et son langage. Les rites subsistent malgré l'inévitable désacralisation de la balle, soit dans l'organisation des parties, auquel cas il s'agit plutôt de formalités, soit dans l'acte ludo-sportif lui-même, où le cérémonial garde son importance.

En ce qui concerne l'organisation, cette phase préalable assumée au premier chef par le professionnalisme, il s'agit plutôt maintenant en effet de respecter une procédure. Les défis entre villages ou entre joueurs de renom ne s'expriment plus directement, ils passent par des intermédiaires qui peuvent être soit des mairies, à l'occasion des fêtes patronales dorénavant partiellement laïcisées, soit des organisateurs privés particulièrement bien placés parce que riches et connaisseurs. Tels Dihursubehere de Sare, compagnon de Gaskoina, promoteur de la partie d'Irun de 1846, ou Durquety de Guéthary, artisan du défi Arrué-Chiquito en 1899 à Cambo, ou Joseph Jauretche de Cambo, impresario de ce dernier durant des années. Ou encore, de l'autre côté de la frontière, Lucio Gonzales, créateur du Jai Alai de Saint-Sébastien en 1887 ou Emeterio Arrese, de Tolosa, introducteur de la pelote basque à l'exposition universelle de Saint-Louis (USA) en 1902. Mais déjà en Amérique du Sud les associations basques comme « Laurak Bat » de Buenos Aires créent des fron-

tons et s'occupent de les animer avant de laisser la place à des sociétés anonymes telles que la Compañia General de Frontones Extranjeros de 1893. Plus tard viendront les Empresas, les entreprises attachées à leur modalité (main nue, pala, etc.), et dont les intendants seront gestionnaires des frontons.

Les formalités annexes se rationalisent : l'entrée est devenue payante, l'annonce des parties n'est plus aussi pittoresque qu'auparavant (où le bouche-à-oreille et parfois une voiture à cheval dûment décorée parcourent le pays), puisque la presse quotidienne s'en charge et assure ensuite les comptes-rendus. La « Prensa » de la capitale argentine joue là-dessus un rôle important à partir de 1882.

L'engagement des joueurs s'effectue désormais par contrat. Celui de Chiquito de Eibar avec Laurak Bat, effectivement très généreux (24000 reales soit 6000 F de l'époque pour 16 parties en 4 mois et primes annexes), a fait écrire à un contemporain : « *vous voyez bien, chers amis, que le joueur de pelote se rapproche déjà de la profession lyrico-dramatique ou de celle du torero et qu'elle dépasse toutes les carrières civiles et militaires.* » Est-ce là l'origine de cette manie partagée par bon nombre de chroniqueurs de comparer la pelote à l'art lyrique (Tamagno le chanteur est le Portal de l'opéra) et à la tauromachie (Irun est le Frascuelo des pelotaris). Plus tard, côté français, on enfourchera plutôt les superlatifs (impérial, l'unique, le roi, etc.).

© Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

La législation n'interdisant pas le travail des mineurs, les enfants-pelotaris surgissent. Recrutés dès l'âge de 14 ans, officiellement, par l'ancien fameux joueur Pola, de Marquina, pour le Fronton Francisco de Madrid dont il est l'intendant, ils iront par la suite à Cuba et à Mexico où ils feront très bonne figure : Pracaman, Amoroto, Chiquito Aragonés, les frères Garro, les frères Salazar, les frères Ciaran…

Le cérémonial conserve sa gestuelle et ses signes habituels mais dans un souci nouveau de rationalisation. Le « quantum » de la partie, c'est-à-dire la quantité de jeux ou de points que le gagnant doit obtenir, obéit simplement, sans rituel spécial, au souci de ne pas dépasser les limites raisonnables de la résistance des joueurs, de l'anxiété des parieurs, de la patience des spectateurs et de l'héroïsme de la maîtresse de maison qui attend dans sa cuisine. Au début du professionnalisme, la règle était d'aller jusqu'à 50, nombre rappelant le « jubilé » dont nous parlerons plus loin. À main nue, cela dépendait aussi de la météo, pour le plein air ! En salle fermée, on reprit le nombre 50 pour le trinquet et on se stabilisa curieusement sur « 22 » en mur à gauche, peut-être parce que la partie dure plus longtemps en trinquet où les « hasards » sont bien plus nombreux. On n'avait d'ailleurs pas prévu que le seul coup qui restât, le « deux murs », serait de plus en plus abandonné à cause d'une pelote trop vive. En ce qui concerne le pari, parlons de ses deux formes : le pari libre, réalisé directement entre parieurs et le pari organisé par un intermédiaire qui trouvera les deux parieurs complémentaires et procédera à un prélèvement sur le gain. En cas de suspension de la partie pour raison majeure (accident, intempérie), ce gain est calculé selon la règle du prorata de la situation réelle par rapport au quantum prévu. Règle longtemps appliquée dans le pari libre mais actuellement remplacée par l'annulation pure et simple des mises. Ce qui est injuste pour le parieur en tête mais qui en termine avec les litiges nés de l'interprétation « à la carte » de la règle du prorata… Quoi qu'il en soit, le pari reste une composante affective du spectacle. La cote de départ (estimatze en basque, momio en espagnol), va donner lieu, si l'équilibre des équipes le permet, à de fiévreux rebondissements et à des volte-face dont le parieur sait fort bien calculer à l'avance le résultat financier. Bref, le pari combine à merveille trois des impulsions premières rencontrées dans la typologie du jeu : le goût de la lutte, le plaisir du spectacle, l'appel à la chance.

L'annonce des points, indissociable du suivi de la partie, s'effectuait comme nous l'avons vu aussi par un récitatif particulièrement apprécié dans le jeu direct. Au jeu de blaid, le chant a pratiquement disparu, le boîtier mécanique assumant en même temps un rôle d'affichage (en remplacement de la planche à trous) et la voix. Ce remplacement, qui permet la correction sur le champ de toute erreur, date de la professionnalisation de la pelote.
Comme l'écrit Adolphe Jauréguy : "Au trinquet de Saint-Palais, il y avait un fastueux compteur, comme on n'en voit qu'en Argentine ».

Longtemps le costume des joueurs n'a pas eu besoin d'un règlement pour offrir aux spectateurs quelque homogénéité. Tant que ces pelotaris s'exerçaient à l'échange direct, leur position face à face sur le terrain suffisait à différencier une équipe de l'autre malgré une tenue identique : béret noir qu'on appelait précédemment réseau ou résille, chemise blanche, pantalon foncé retenu par la large ceinture à boucle, sandales noires. Les prêtres, en nombre sur les places, étaient tenus en Pays basque français par leur évêque de remplacer la soutane par une blouse ; au sud ils jetaient bas leur soutane et se présentaient comme les civils. Lorsque

ces joueurs s'adonnent au jeu indirect et manœuvrent donc côte à côte, tous répartis sur un même terrain, la distinction s'impose. Les premiers temps, grâce à une couleur différente (rouge, noire, bleu) de leur guerriko, leur ceinture de laine. Ultérieurement, chez les professionnels les plus huppés, la laine peut devenir satin ou soie, le béret se mettre au rouge, les sandales devenir blanches comme les pantalons. Mais surtout la chemise fait place au tricot moulant à manches longues. Pourquoi ces rayures bleues comme chez les marins ou larges sur fond blanc ? L'activité du grand port de Buenos Aires a-t-elle influencé le choix par les gestionnaires du fronton d'un tricot à la fois original et très reconnaissable par le public local ?
L'indiscipline, en l'occurrence le port d'un tricot unicolore ou aux couleurs les plus variées, voire fantaisiste a fini par provoquer le retour à un classicisme difficile à dater. Ainsi, le 31 octobre 1886, Plaza Euskara, les deux frères Brau rencontrent (et battent par 50 à 39) Melchor et Portal : les quatre joueurs se sont présentés en chemise blanche « comme au pays » et ont reçu du public de chaleureux applaudissements, tandis que les musiciens prévus pour ce gala jouaient en leur honneur « Ay, ay, ay, mutilak ». Mêmes circonstances le lendemain, jour de la Toussaint, présidé par le chef de l'État pour la partie à 3 contre 3 entre les frères Brau et Beloqui, vainqueurs par 60 à 45, et Melchor, Portal et Manolo, tous vêtus de blanc. Tandis que sur le Vieux Continent les joueurs à main nue, sans doute influencés par la mode américaine, portent un temps le tricot rayé, la chemise blanche de retour évolue vers la simplicité : à plastron et à col ; à plastron sans col ; sans plastron et à co l; sans plastron et sans col. La manche courte n'apparaît qu'après 1918 et les chaussures blanches à semelle de caoutchouc encore plus tard.

Récitée, puis chantée, la célébration de l'Angélus de midi tombe forcément à l'intérieur de la partie de lachoa ou de rebot qui a commencé au sortir de la grand-messe. Le nombre de jeux a longtemps varié jusqu'aux années 1900, où il a été fixé à 13, par une sorte de superstition positive ou plus certainement parce qu'à ce compte-là, on arrive raisonnablement à l'heure du repas. Car plusieurs France-Espagne précédents se déroulaient en 19 jeux comme à Villabona en 1886, ou en 21, comme à Mauléon en 1887 ! Ce cérémonial a disparu dans les parties de blaid puisque généralement elles se tiennent l'après-midi. Sauf pour la main nue en Pays basque sud dans certaines finales en fin de matinée avec par conséquent l'intervention d'un prêtre à l'heure de la prière qui est récitée.

Un geste de salutation entre vainqueurs et vaincus sera le dernier rite de la rencontre avant le règlement des paris. Quant au serrement de mains, il était d'usage chez nous. Pourtant Adolphe Jauréguy en fait mention dans un cas à vrai dire exceptionnel. Porteno qui était tombé jeune dans l'alcoolisme avait tenté de se suicidé. Sa blessure au cou se rouvrit pendant une partie à 2 contre 2 où il affrontait à l'avant Joseph Dongaitz. Il n'en continua pas moins de jouer et « *il gagne le dernier point dans une tempête d'applaudissements. Le trinquet voit Porteno et Dongaitz, éternels adversaires, se serrer la main et quitter ensemble le trinquet* ».

LE LANGAGE

La pelote moderne n'a rien changé au langage de la balle initialement affecté au jeu direct. Elle a par contre enregistré dans le jeu indirect l'apport sud-américain.

Le vocabulaire castillan de la paume et reconduit dans sa phonie basque s'agissant des termes peuvent concerner aussi le jeu contre le mur dans sa matérialité : les instruments (pala), les lignes (pasa, falta), le service (saque), le bond (bote), le revers (revés), le coup (golpe), dehors (fuera), la dédicace à la fiancée (a la novia) : ici pourtant les enfants de Lequeitio disent en basque « ongora », contraction de « oraingora », à celui de maintenant, pour indiquer que les adversaires se trouvent à l'avant-dernier point mais à égalité (ce qui n'est pas forcément le cas de « a la novia ») et qu'ils ne prévoient pas de prolongation.
L'apport spécial de la langue espagnole au vocabulaire du jeu indirect est restreint. Ainsi, par exemple, un règlement de 1894 destiné aux frontons de Madrid et de sa province ne fait que reprendre un lexique déjà connu et traduisible presque tel quel en euskara : le mur principal se dit frontis, un terme plus commode que « fronton » lorsqu'on parle trinquet ; le mur de gauche se dit pared ; celui du fond, rebote : la distance entre les lignes verticales peintes sur la pared, cuadro ; les lignes au sol entre les cadres 4 et 7, falta et pasa…

Avec la « quiniela », cette formule de jeu par élimination dont nous avons précédemment donné l'explication sportive, nous voici plus près de la loterie que de la compétition, sur la base du chiffre magique 5 qui consacre la plénitude de la main de l'homme. La quine, en français, représente une suite de cinq numéros. Le quinteo, dans l'armée espagnole, définissait le tirage au sort d'un conscrit, sur cinq appelés. La quiniela ou petite quine consistait à la pelote dans l'affrontement de cinq joueurs aboutissant par élimination à désigner le vainqueur. Par la suite les empresas ont varié la formule en organisant l'élimination non plus individuelle mais par paires ; celle-ci s'est même vu « améliorée » au Jai Alai de Milan en 1946, le point n'étant pas accordé à la paire mais au joueur qui l'a réussi ; si c'est l'avant, au point suivant il passe à l'arrière. Que ne ferait-on pas pour aguicher le parieur !

En Castille, au jeu de pelote, une série de cinq points consécutifs s'appelait « jubilo ». Ce terme qui traduit bien la réussite, le bonheur obtenu par chance ou au bénéfice de l'âge pour les retraités Jubilados) se réfère au jubilé : il s'agit ici de la célébration du cinquantième anniversaire (au terme de cinq décennies) d'un événement. À l'origine, les Hébreux annonçaient leur Année sainte au son de la corne de bélier ou « iobel ».

Coreba

http://www.scop-coreba.com/

Fédération SCOP BTP

Vivre et travailler au pays
avec 35 ans d'expérience

www.scop-coreba.com

Cabinet BONEFONS

Assurances toutes branches

contact@cabinetbonefons.com
Oihan-Burua - Chemin du Bosquet
64200 ARCANGUES

Tél. 05 59 43 05 30 - Fax 05 59 43 02 76

ESKU PILOTA LAGUNAK

REJOIGNEZ LES AMIS DE LA MAIN NUE !

ZER LITZAKETE EUSKAL HERRIA, PILOTARIK GABE !

Les amoureux de la pelote à main nue qui défendent un sport s'inscrivant dans la tradition et dans les valeurs du Pays basque ont désormais leur association : Esku Pilota Lagunak. Pour en faire partie, merci d'adresser un chèque de 20 euros (30 € pour un couple) accompagné du bon ci-joint rempli à l'adresse suivante :

Esku Pilota Lagunak - M. Jean-Noël Landabure
Parc Fairly. Avenue du Docteur Gaudeul
64100 Bayonne
Tél. 06 08 72 25 70
Mail : jean-noel.landabure@orange.fr

Tous les supporters de la main nue réunis dans Esku Pilota Lagunak seront invités, comme les années précédentes, à une grande fête de la main nue avec une partie exceptionnelle qui aura lieu en fin d'année au trinquet Haitz Pean d'Anglet le 30 novembre 2019.

Aupa Esku Pilota Lagunak !

ESKU PILOTA LAGUNAK

MEMBRE ACTIF : 20 €

(30 € POUR UN COUPLE)

Nom : .....

Prénom : .....

Ville : .....

Année de cotisation : .....

ILS SOUTIENNENT ESKU PILOTA...

> Bâtiment / Énergie

A.COOR
MAITRISE D'ŒUVRE
ETUDE-CONCEPTION
COORDINATION de TRAVAUX
- 05 59 57 30 30 -
www.acoor.fr

LEIHOAK FABRICANTS
Menuiseries PVC • Aluminium
Volets roulants PVC • Aluminium
Jean-Marie OYARZABAL
leihoal@wanadoo.fr
Tél. 05 59 48 09 28

TOFFOLO
MAÇONNERIE
GROS ŒUVRE
RÉNOVATION
64480 USTARITZ
Tél. 05 59 93 01 67

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE HARGIN LAN
AINHOA / SOURAIDE
06 30 34 42 31
06 78 06 75 31

PRODUIT BETON
DE LISSARDY
RD810 - 64122 URRUGNE
Tél.05.59.54.30.66 - p.b.l@orange.fr

> Bâtiment / Énergie

MOUHICA JB SAS
ENTREPRISE DU BATIMENT

OYHAMBURU BATIMENT
64120 Saint-Palais
Tél. 05 59 65 71 46
E-mail : contact@oyhamburu.fr
www.oyhamburu.fr

Margola
Tindu fabrikante eta saltzaile 1988az geroz
ZI PIGNADAS
64240 HAZPARNE
Tel : 05 59 29 45 67

CB TP
COTE BASQUE TRAVAUX PUBLICS
TERRASSEMENT • VOIRIE
ASSAINISSEMENT
ACCES PRIVES • ENROBES
Tél. : 05 59 24 46 81

Guillenteguy sarl
OREGUE
sarl.guillenteguy@orange.fr
Maçonnerie
neuf & rénovation
05 59 38 20 99

> Bâtiment / Énergie

TRANSPORTS
TERRASSEMENTS ASSAINISSEMENTS
VIDANGES FOSSES - CURAGES EGOUTS
SARL DIONÉ & FILS
Tél./Fax 05 59 93 14 08

EUROVIA VINCI
Secteur Pays Basque
05.59.42.26.26
bayonne@eurovia.com

> Transport / Automobile

LAU AUTO
(Ex Garage de la Place - Hendaye)

Audi
BAYONNE AUTO CONCEPT

TRANSPORTS / GARRAIOAK
SALLABERRY S.A.S.U
Hendaye

> Restaurants / Épicuriens / Sorties

LE PAIN DE SUCRE
Boulangerie - Pâtisserie - Snacking
SARL KASSANDRA
05.59.24.12.91
CENTRE OSASUNA - Urrugne

CARREFOUR
BAYONNE
AMETZONDO

HOTEL RESTAURANT DONIBANE
***

GAMIA

Pascal Massonde

> Restaurants / Épicuriens / Sorties

EUZKADI
Depuis 1873
HÔTEL***
RESTAURANT ESPELETTE
OSTATUA EZPELETA
Austin eta Isa Darraidou

CAFÉ TOIPIA

ZUGASTI
Boulanger - Pâtissier - Chocolatier

Sunêlia COL D'IBARDIN
★★★★

STATION THERMALE
Cambo-les-Bains

> Agroalimentaire

SOFRANA
BÉTAIL ET VIANDES • EXPORT - IMPORT
1 chemin de l'Aviation - 64200 BASSUSSARRY
Téléphone 05 59 52 29 92
sofrana@wanadoo.fr

L'aile ou la cuisse
Etienne Garat
Souraide

> Ameublement

alki

> Conseils

CMP FINANCE
CABINET DE CONSEIL EN
GESTION DU PATRIMOINE
INDÉPENDANT
TÉL. 05 59 50 01 04
cmpcourtage@orange.fr

les éditions du CLUB HOUSE
COMMUNICATION & ÉDITION
POUR VOTRE ENTREPRISE
Tél. 05 59 31 07 49
Wilfrid Delage

GROUP

LAUAK

Zone Artisanale Mugan - 64240 AYHERRE - FRANCE
Tél : 33 (0)5 59 70 20 00 - contact@groupe-lauak.com
WWW.GROUPE-LAUAK.COM

« LA FORCE D'UN GROUPE, LA SOUPLESSE D'UNE PME »

NOS IMPLANTATIONS

LAUAK AEROSTRUCTURES FRANCE

Zone Artisanale Mugan
64240 AYHERRE

LAUAK AEROSTRUCTURES FRANCE

Zone Artisanale des Pignadas
64240 HASPARREN

LAUAK INDUSTRIE

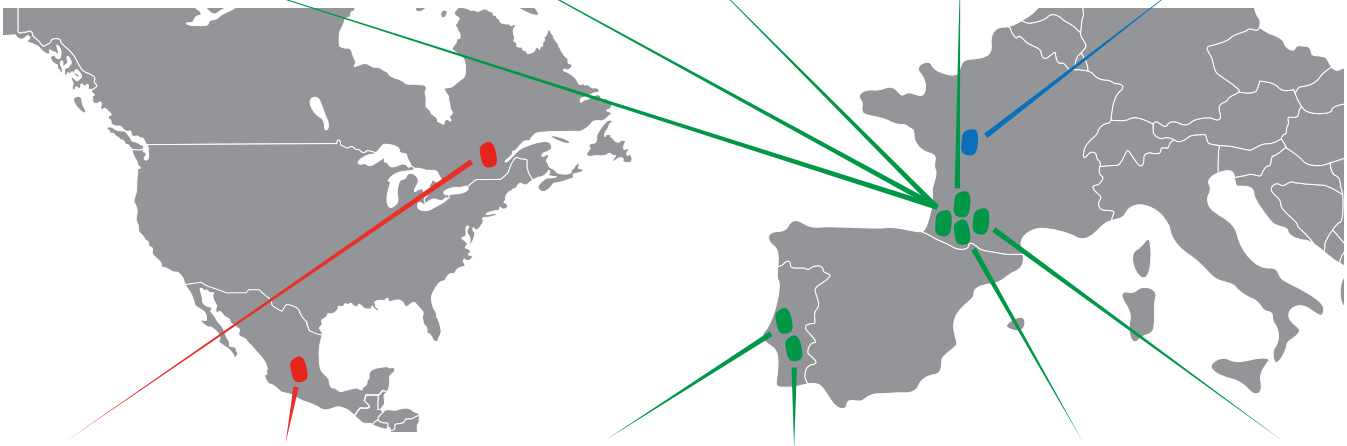
Route de Cambo
64240 HASPARREN

LAUAK AERO ENGINES

D 935
32400 SAINT GERME

CENTRAIR

Zone Industrielle de l'Aérodrome
36300 LE BLANC



LAUAK CANADA

10 200 Rue Irénée Vachon
J7N 3C5 MIRABEL

LAUAK MEXICO

Av. Industrial #50
EL MARQUES
QUERETARO

LAUAK AEROSTRUCTURES SETUBAL

Parque Emp da Peninsula de Setubal
2910-845 SETUBAL

LAUAK AEROSTRUCTURES GRANDOLA

Rua 22 de Junho
7570-204 GRANDOLA

LAUAK INNOVATIVE SOLUTIONS

Parc Ind. de la Haute Bigorre
65200 BAGNERES DE BIGORRE

LAUAK AEROSTRUCTURES FRANCE

Pôle Rudelle
32600 L'ISLE JOURDAIN

FOURNISSEUR DE RANG 1 DE L'INDUSTRIE AÉROSPATIALE

ILS NOUS FONT CONFIANCE

AIRBUS · AIRBUS HELICOPTERS · BOMBARDIER · DAHER · DASSAULT AVIATION · EMBRAER · HUTCHINSON · IAI · LATÉCOÈRE · LIEBHERR · MBDA MISSILE SYSTEMS · Nidec · PCC · SAFRAN · SPIRIT AEROSYSTEMS · STELIA RELIABILITY. PERFORMANCE. · UTC Aerospace Systems Where ingenuity takes off · ViM Experts en ventilation